

CAHIERS DU SUD

Tome XXX — 2^{me} Semestre 1949

36^{me} Année

N° 297

SOMMAIRE

CHARLES DU BOS ET NOUS

HERBERT STEINER	<i>Charles Du Bos</i>	178
MARCEL BRION	<i>Charles Du Bos et les derniers Européens</i>	179
PAUL GADENNE	<i>Charles Du Bos dans son journal</i>	183
JEAN MOUTON	<i>Charles Du Bos et André Gide</i>	195
PHILIP REDDMAN	<i>Charles Du Bos vu par un Américain</i> ..	198
CHARLES DU BOS	<i>Lettre dédicace à Bernhard Groethuysen</i>	201
	<i>Extraits du Journal</i>	206

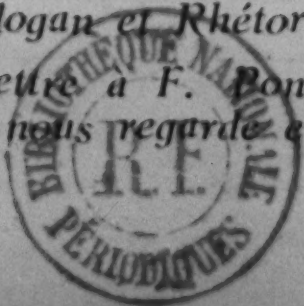
RAINER MARIA RILKE	<i>Torse archaïque d'Apollon</i>	219
	(traduit de l'allemand par Guillevic et J.-P. Wilhem).	
VERCORS	<i>La Sédition Humaine</i>	221
TOURSKY	<i>Plaider coupable</i>	243
RENÉ MÉNARD	<i>Poèmes</i>	248
GASTON MASSAT	<i>Adam et Eve</i>	256

ESSAIS

ARMAND HOOG	<i>Les temps du Graal</i>	260
PAUL BENICHOU	<i>Mallarmé et le public</i>	272

QUESTIONS RHÉTORIQUES (III)

RENÉ LEIBOWITZ	<i>La rhétorique d'Arnold Schoenberg</i>	291
A. BLANC-DUFOUR	<i>Slogan et Rhétorique</i>	297
FRITZ MEYER	<i>Lettre à F. Bonge sur une question qui nous regarde en face</i>	303



CHRONIQUES

Le Témoin Poétique , par LÉON-GABRIEL GROS : <i>Deux morts exemplaires</i>	306
L'Homme et la Rue , par TOURSKY : <i>Trois jours de lit</i>	314
Le Théâtre , par ROBERT KANTERS : <i>Temps Difficiles</i>	318
Voix dans l'Espace , par STÉPHANE CORDIER : « <i>Entretiens avec André Gide</i> »	323
A la Recherche de Goethe , par PIERRE DE BOISDEFFRE	327

LES LIVRES

La Poésie :

<i>Le Domaine Maudit</i> , par LUC DECAUNES	331
Pierre Desgraupes : <i>Rainer Maria Rilke</i> , par P. G.	333
Jean Rousselot : <i>L'homme en proie</i> , par RENÉ MÉNARD	334
Pierre Boujut : <i>Tout vient du large</i> , par RENÉ MÉNARD	334

Le Roman :

J.-P. Sartre : <i>La mort dans l'âme</i> , par JEAN CATESSON	335
Paul Gadenne : <i>L'avenue</i> , par SIMONE JOUGLAS	336
Maria Le Hardouin : <i>La Dame de Cœur</i> , par ANNE BLANCHARD	337
Jacques Croisé : <i>Europe et Valérius</i> , par ANNE BLANCHARD	339
Jean Orieux : <i>L'Aigle de Fer</i> , par A. BLANC-DUFOUR	340
Lise Deharme : <i>La porte à côté</i> , par A. B. D.	341
André Kedros : <i>L'Odéon</i> , par J. PERRAUD	341
Celou Arasco : <i>Terrain vague</i> , par A. B. D.	341
Ellen Glasgow : <i>Cette chienne de vie</i> , par A. B. D.	342
Truman Capote : <i>Les domaines hantés</i> , par A. B. D.	342
Ahmed Sefrioui : <i>Le chapelet d'ambre</i> , par E. DERMENGHEM	342

Essais et Variétés :

<i>Permanence de la Grèce</i> , par LÉON-GABRIEL GROS	344
Claude Mauriac : <i>André Breton</i> , par PIERRE GUERRE	346
Arts et Lettres : <i>Numéro spécial sur Jules Verne</i> , par PIERRE GUERRE	349
Georges Dumézil : <i>L'héritage indo-européen à Rome</i> , par PAUL ARNOLD	351
Mère Angélique Arnaud : <i>Relation écrite sur Port-Royal</i> , par P. G. ..	352
Claude Paulus : <i>Essai sur La Boétie</i> , par PAUL ARNOLD	352
Jean Carrière : <i>Theognis de Mégare</i> , par PAUL ARNOLD	353
Paul Marteau : <i>Le Tarot de Marseille</i> , par PAUL ARNOLD	354
Maurice Blanchot : <i>La part du feu</i> , par LUC DECAUNES	354
Paul Eluard et René Jean : <i>Jacques Villon ou l'art glorieux</i> , par LUC DECAUNES	355
Arnold Van Gennep : <i>Manuel de folklore français contemporain</i> , par E. DERMENGHEM	356
D.-E. Inghelbrecht : <i>Le Chef d'orchestre et son équipe</i> , par A. NIKI-PROWETZKY.....	357

Etudes Méditerranéennes :

E. Levi-Provençal : <i>Islam d'Occident</i> , par E. DERMENGHEM	359
Taha Hussein : <i>L'appel du Karouan</i> , par E. D.	359
Elise Crosnier : <i>Aurélie Picard</i> ; Marthe Bassenne : <i>Aurélie Tedjani, princesse des sables</i> , par E. D.	360

Lettre du Maghreb, par EMILE DERMENGHEM.

Lavéra, premier port européen du pétrole, par CONSTANT VAUTRAVERS.

Renaissance du Musée des Beaux-Arts à Marseille, par C. VAUTRAVERS.

La Peinture — Le Théâtre — Les Concerts — Musique Enregistrée — Echos.

CAHIERS DU SUD

10, Cours du Vieux-Port, 10 — MARSEILLE

Services Administratifs :

Secrétaire Générale : MARCELLE ROST



Depuis leur fondation, les *Cahiers du Sud* ont mis au point une diffusion générale par abonnements et services qui touche les intellectuels du monde entier

ILS FIGURENT :

Dans le salon des paquebots des MESSAGERIES MARITIMES, de la C^{ie} GENERALE TRANSATLANTIQUE, de la C^{ie} DE NAVIGATION PAQUET, de la SOCIETE GENERALE DE TRANSPORTS MARITIMES, de la C^{ie} DE NAVIGATION MIXTE, de la C^{ie} FRAISSINET, de la C^{ie} CYPRIEN FABRE, de la C^{ie} HAVRAISE PENINSULAIRE

DANS LE SALON DES GRANDS HOTELS
DU MONDE ENTIER

DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, LES SALONS DE
LECTURE, SALLES D'ATTENTE ET CABINETS PRIVÉS,
DANS LES BIBLIOTHÈQUES DES UNIVERSITÉS
ÉTRANGÈRES, DANS LES AVIONS D'AIR-FRANCE



ILS SONT EN VENTE :

DANS LES GRANDES LIBRAIRIES DE FRANCE ET DE
L'ÉTRANGER ET SONT LARGEMENT DIFFUSÉS DANS LES
COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT



Ils sont au premier rang des revues utilisées
par les services de propagande culturelle

La publicité des *Cahiers du Sud*
touche l'élite intellectuelle de tous les pays

Elle présente les plus sérieux avantages pour toutes les
maisons désireuses de répandre au loin la réputation de
leur firme et l'excellence du goût français

ISOVER

== Saint-Gobain ==



défend

L'HABITATION

*contre le froid
la chaleur
et le bruit...*

Concessionnaire à Marseille : MATERIAUX NORMALISÉS
51 rue Sainte : tel : DR. 01.99

LAVERA, PREMIER PORT EUROPEEN DU PETROLE

Midi, vertical, embrase la mer. Les collines roulent leur dos gris et blanc. Nul vent : le thym, le romarin et les résines distillent leur encens rustique et le cri monotone d'un oiseau...

Dépassé Martigues, l'image d'un figuier de Barbarie aperçu dans quelque jardinet réveille des souvenirs de voyage oriental et, le passé se surimprimant au paysage présent, recrée à s'y méprendre certain coin perdu de Palestine. Il y a même, ces creux de désert morne, entre deux promontoires usés, où la vase s'encroûte de larges efflorescences de sel et répand cette odeur morte des bas-fonds jordaniens.

Il ne manque au décor que le mouvement des caravanes où des bourricots pelés trottaient parmi la lente procession des chameaux. C'est, à vrai dire, le temps pour une arrivée de Rois Mages venus de Perse avec leurs mystérieux trésors...

Rêveries...



Mais la réalité n'est pas si lointaine. Aux bords de cette mer qui scintille, d'autres caravanes parviennent d'Orient. Et les flancs des montures d'acier recèlent la nouvelle richesse, ce liquide épais et noir qui est un autre or : le pétrole. A peu de distance de Marseille — si près en vérité qu'on l'a baptisé « annexe » — le port de Lavéra, certain d'un nouvel essor économique, connaît une activité prodigieuse.

Les sceptiques souriront : « Dépassé le pétrole !... » Tant s'en faut. Car, si la civilisation pointe vers l'âge atomique, le commun des mortels vit encore à l'âge du pétrole. Or, c'est le sol de l'Orient qui recèle les plus importants gisements actuellement connus, les forêts englouties, où la sonde va révéler l'huile précieuse jaillissant par millions, milliards de barils, le tiers des réserves estimées du globe.

Pour d'impérieuses raisons économiques, il fallait non seulement placer les industries transformatrices à proximité des lieux d'extraction, véritables déserts, mais encore les implanter dans un pays capable d'assurer par sa clientèle de consommateurs, un débouché régulateur compensant le hasard de l'exportation. C'était la France, c'était Marseille, au bord du monde méditerranéen.

RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS

3, Rue de la République

MARSEILLE

★

Téléphone : C. 19-90

★

PROVENDE SUCREE

pour

l'Alimentation du Bétail

COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

Société Anonyme
Capital 200.000.000 de francs
R. C. Seine 75-707

7, r. Montalivet 54, r. Paradis
PARIS (8^e) MARSEILLE

Appareils de Levage et de Manutention
Ponts et Charpentes métalliques
Mécanique générale

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

SERVICES DE PAQUEBOTS
ET NAVIRES DE CHARGE

Egypte - Proche-Orient - Inde - Ceylan
Pakistan - Indochine - Extrême-Orient
Madagascar - La Réunion - Afrique Orientale et
du Sud - Australie-Océanie.

**AGENCE GENERALE
de MARSEILLE :**

3, Place Sadi-Carnot

Télégramme : **Licorne-Marseille**

Téléphone : CO. 54-82 (3 lignes)
CO. 68-03 (5 lignes)

Inter : CO. 71-77

La Compagnie est représentée
dans tous les ports desservis par
ses navires, ainsi que dans les
principales villes de France et de
l'Etranger par des Agents ou des
Correspondants.

R. C. Seine 340.811 B.

RUYS & C^o

S. A. Française cap. 1.600.000 Frs

MARSEILLE	Succursale
9 & 11, Brd Dugommier	PARIS
CO. 88.57 à 59	13, Rue Auber
CO. 03.30 - 88.97	Tél. OPE 15.15

**AGENTS MARITIMES
TRANSIT-PASSAGES**

Lavera, dans la zone du plus grand Marseille. Ce paysage gris et bleu convenait parfaitement. Et le passé, ici, rejoignait le présent. A proximité de Fos, où les sables du golfe dissimulent une ville d'Ys antique, et de l'étang sur les rives duquel le peuple des Avatici édifia jadis sa capitale, face à ce fossé d'eau que les légions de Marius creusèrent de leurs mains, s'érige aujourd'hui le premier combinat pétrolier d'Europe. Et les mécaniques de ce siècle fouillant le sol, rejettent pêle-mêle les substances minérales et les tessons de poterie campanienne.

Ce que les anciens avaient à peine effleuré, les hommes de maintenant le bouleversent et le remodelent. Ce n'était pas assez que la Nature s'adaptât depuis des temps à nos désirs. Voici qu'on lui impose la rigueur d'une utilitaire mais fructueuse géométrie.

Les festons de la côte ensevelis dans de nouveaux terre-pleins, l'étang de Caronte où naguère « picorait le foc » d'une barque paresseuse, les voici tirés au cordeau, regrattés, réinscrits avec un visage net. Sur ce palimpseste de sol et d'eau, bien malin qui déchiffrera l'ancienne écriture !

Abolies les criques étroites où l'équipage massaliète tirait son vaisseau au sec et faisait sécher les filets ! Il faut des entrées sûres, des bassins d'eau profonde, des plans d'eau où les géants de 22.000 et de 40.000 tonnes pourront évoluer à l'aise avec la meute des remorqueurs et des caboteurs à leur suite.

Toujours plus de pétrole, dans des navires toujours plus grands et plus rapides ! Les usines sont là, gîtées dans les anfractuosités de la côte, allongées sur la grève des lagunes ; étincelantes le jour, de leur parure de réservoirs ; illuminées la nuit de dix volcans de gaz incandescent. A leur soif insatiable le quadruple déversoir des pipe-lines distribue l'épais breuvage.

Toujours plus de pétrole !... Mais là où les galères passaient sans crainte avec leur maigre fardeau d'amphores, un seuil rocheux traîtreusement barre la passe, et plus loin, ce sont les hauts-fonds de sable.

Pendant plus de vingt ans, les premiers industriels du pétrole, installés là ont dû faire comme dans les ports africains où la barre sévit. Mais on n'a plus le temps d'alléger en mer le pétrolier trop lourd pour éviter le piège. Alors, on supprime ce dernier. Haletante et crachant sa vapeur, une dérocteuse hollandaise unique au monde, est venue pilonner le roc, l'émietter. Derrière, passent les dragues à godets. Plus loin, la suceuse-refouleuse ; sables et pierres mêlés iront combler ailleurs, un quartier de ce zuyderzée miniature. Au terme de l'opération : deux mètres d'eau supplémentaires sur des hectares de mer, offrant aux navires la profondeur du canal de Suez ; des terre-pleins surgis de l'eau et la surplombant de plus de trois mètres... autres hectares gagnés.

Dans la vase stérile des salines, par des procédés inédits, se planteront les fondations métalliques des môles. Cinq bassins parallèles de 120 mètres de large s'ouvriront face au Nord.

Voilà cinq ans que l'on creuse et que l'on remblaie. Il paraît superflu d'aligner les chiffres, les mètres cubes et les milliards. Et s'il le faut, pourtant, on creusera encore ; non seulement à Lavera, mais dans le canal de Suez, qui s'avère trop petit pour les « cuirassés » du pétrole.

Des installations provisoires s'ajoutant aux appointements déjà en service avant la guerre, ont permis, l'an dernier, un trafic de plus de trois millions de tonnes. A partir de juillet et au fur et à mesure de l'avancement des travaux, les techniciens prévoient sept, puis dix et peut-être douze millions de tonnes par an.

**ÉLECTRICITÉ
DE FRANCE
ET
GAZ DE FRANCE**

★

Usagers de l'Électricité et du Gaz
Industriels, Architectes, Entrepreneurs
Installateurs Électriciens et Plombiers

CONSULTEZ
nos Services Commerciaux

★

**Centre Mixte de Distribution
de Marseille-Ville**

7, RUE ROUX-DE-BRIGNOLES - MARSEILLE
DRagon : 36-36, 41-70, 69-20, 69-35
Adresse Télégraph. : ÉLECTRICITÉ-MARSEILLE

**SOCIÉTÉ DES TRANSPORTS
MARITIMES PÉTROLIERS**

SOCIÉTÉ ANONYME
au capital de 28.000.000 de francs

SIEGE SOCIAL :
6, Rd-Point des Champs-Élysées
PARIS (VIII^e)
Téléphone : Balzac 24.67

Adr. Télégr. : TRANSMART-PARIS
Codes : LOMBARD-CODE
R. C. Seine n° 269.518B

TRANSPORTS
DE PRODUITS PÉTROLIERS

**COMPAGNIE FRANÇAISE
DE RAFFINAGE**

Société Anonyme au capital de 1.200.000.000 de francs
Registre du Commerce : Seine, n° 239.319 B

Siège Social : 11, Rue du Docteur-Lancereaux
PARIS (8^e)

RAFFINERIE DE NORMANDIE

à GONFREVILLE-L'ORCHER (Seine-Inférieure)

RAFFINERIE DE PROVENCE

à MARTIGUES (Bouches-du-Rhône)

Les usines attendent... Elles ont prononcé leur offensive et le rythme des marteaux scande l'érection d'énormes bacs de métal. Au repli de collines d'où la sauvagine a fui, s'arrondissent leurs dômes. Une route comme une plaie crayeuse, tranche le flanc des vallons, soulignée de noir par les épaisses artères de fonte où la pulsation des pompes chassera le pétrole vers le corps industriel.

Des hommes, torse nu, conduisent des machines étranges, vont, viennent...

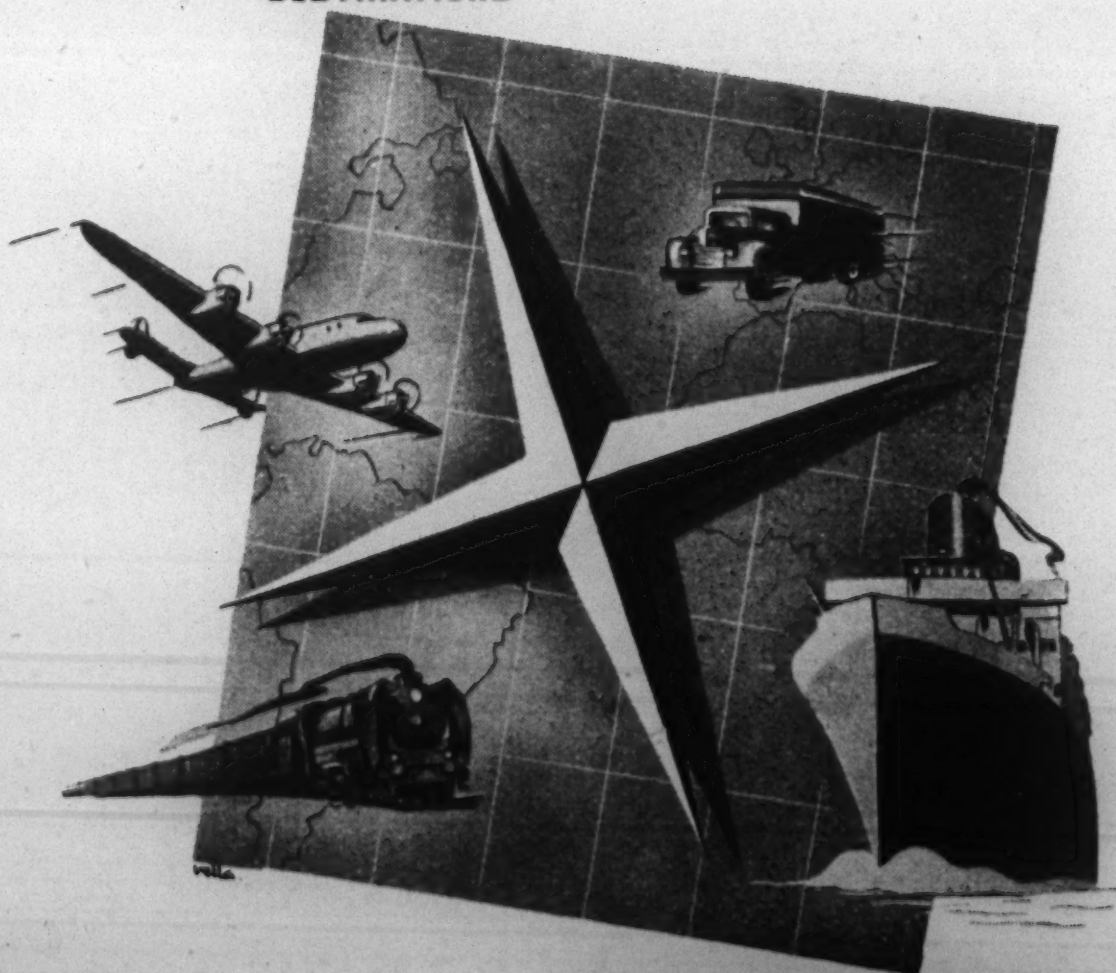
Tout cela choque, à présent, le rêveur épris de solitude et de poésie. Demain, une vie nouvelle y règnera, où l'on aura moins le temps de rêver... Il faudra changer d'aède. Si Brauquier a chanté à l'aube du siècle, le négoce marseillais et son aventureuse noblesse, n'en faudra-t-il pas un qui célèbre le grand labeur des hommes de ce demi-siècle, l'ampleur de vues, l'initiative et le réel courage de cette grande Compagnie consulaire, inspiratrice et responsable de l'œuvre menée à bien par les techniciens ?

Placée à la Libération dans une situation non moins angoissante que celle qui, voici trois siècles et demi, justifia sa création, la Chambre de Commerce de Marseille, en constante liaison avec la Direction du Port et les services maritimes, a non seulement redressé la situation, mais ouvert l'avenir.

Demain, grâce à ces travaux, d'Abadan, de Tripoli, de Ras Tanura, comme hier de Phénicie, de Phocée, des Echelles du Levant, les flottes de l'or noir apporteront à l'économie marseillaise de quoi maintenir « son premier état et splendeur » et dresser bien haut son pavillon de ciel et d'écume.

CONSTANT VAUTRAVERS.

TRANSIT
POUR TOUTES
DESTINATIONS



**MESSAGERIES
MAROCAINES**

LORENZY-PALANCA & C^{ie}

PARFUMEURS

Siège Social : 62, Boulevard des Dames - MARSEILLE

La bonne vieille marque

à renommée méditerranéenne

8 Maisons de Vente :

MARSEILLE : 41, La Canebière

31, Rue Saint-Ferréol

62, Rue de la République

A L G E R : 16, Rue d'Isly

25, Rue de la Bouzaréah

28, Rue Bab-Azoum

O R A N : 10, Boulevard Clemenceau

29, Rue Mogador

INSTITUTS DE BEAUTE ; 41, La Canebière, Marseille

16, Rue d'Isly, Alger

10, Boul. Clemenceau, Oran

RENAISSANCE DU MUSEE DES BEAUX-ARTS A MARSEILLE

Vous avez visité le traditionnel musée de province. Souvenez-vous : une rue retirée, introuvable ; une façade rébarbative, une pancarte couverte d'interdits.

C'était, par chance, ouvert. Au reste, il pleuvait. Un gardien désœuvré a ouvert de mauvaise grâce à ce touriste anonyme, venu tuer le temps à peu de frais entre deux trains.

Vous êtes resté planté au milieu de salles aux pénombres d'aquarium, gagné par le froid et l'humidité, rebuté par une tenace odeur de moisissure administrative et de renfermé... Trois pas : la cimaise vous a désorienté, offrant une carapace continue de tableaux où les œuvrettes des « enfants du terroir » glorieusement léguées, étouffaient quelque chef-d'œuvre authentique par l'éclaboussante insolence de cadres assurément plus chers que ce qu'ils entouraient.

Siècles, écoles, manières, se bouscullaient, se heurtaient, se mêlaient.

Vous êtes parti dégoûté, poursuivi par l'écho de vos seuls pas. Et la poussière réglementaire est, lentement, après vous, retombée.



Prononcez : « Musée » devant votre miroir. Ce vocable dessine sur vos lèvres une moue. Dédain ou suspicion ? Les deux, sans doute. Et c'est un fait que le musée de province est généralement déserté. En, cette matière — comme en beaucoup d'autres — la suprématie appartient aux capitales. Il n'est musée — dit-on — que de Paris...

Mais les amateurs savent pourtant qu'on ne peut négliger ceux de Lille, de Grenoble, de Montpellier, ne serait-ce que parce qu'on y trouve en nombre les toiles de grands maîtres, que les hasards de la naissance ou de la vie du peintre, un legs important ont rassemblées là, tels les Courbet de Montpellier. Et ces musées, je vous assure qu'ils ne sont pas visités au pas de course ou simplement inspectés au passage d'un regard fouilleur d'antiquaire.

HOTEL NAPOLEON

Télégrammes : Otenapol Paris 42 — Téléphone CARNOT 74-20 à 74-23

38, Avenue Friedland, 38 — PARIS (8^e) (ETOILE)

PEINTURES "TRITON"

Établissements VAN CAUWENBERGHE

Siège Social :

76, Boulevard Haussmann

Paris - Eur. 60.92



Usine à Marseille :

15, Boulevard Marie-Joseph

NAt. 36.82

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE **TRANSPORTS MARITIMES** A VAPEUR



70, rue de la République
MARSEILLE
5, rue de Surène, 5
PARIS

ALGÉRIE
SÉNÉGAL
AMÉRIQUE DU SUD
ANTILLES

== FOURNITURES MARITIMES ==
ET INDUSTRIELLES

servaux

CORDERIE — VOILERIE — GREEMENT

MATERIEL DE BACHAGE

11, Boulevard de Paris — MARSEILLE

Téléphone : Colbert 88.26 (4 lignes)

C'est d'une révolution analogue que nous voudrions vous entretenir. Marseille s'est souvenue qu'elle fut et doit demeurer une métropole méditerranéenne de l'esprit. Et, parmi les manifestations qui ont jalonné avec éclat l'année écoulée, il convient de noter la réouverture de son musée des Beaux-Arts.

Un travail assidu et discret a permis cette réalisation, qui n'est pas sans mérite ni agrément. M. H. Guillet est un actif conservateur : Tout le secret de sa réussite réside dans le choc de ces mots. Il a hérité d'un musée provincial, passablement endommagé, de surcroît, par la guerre ; il en a fait un musée, un vrai musée, qui intéresse et qui émeut.

Accueilli dès l'escalier par les vastes compositions de Puvis de Chavannes, le visiteur éprouve un sentiment nouveau lorsqu'il passe le seuil.

M. Guillet a justement pensé qu'il fallait avant tout choisir et mettre en valeur. Et les salles immenses et sonores ont vu se dresser de place en place des cloisons qui, sans « couper » l'ensemble, offrent un plus grand espace aux expositions.

Les tapisseries sombres « éteignaient » la vision. On les a supprimées et remplacées, selon un procédé à la fois très moderne et très ancien, par une décoration à la fresque d'une nuance générale gris-vert où les motifs se détachent à peine et composent la toile de fond idéale. Cette sobriété, qui répugne à l'uniformité, a permis de mettre en valeur les trésors réels insoupçonnés du musée marseillais.

Hier, seize cents peintures, près de mille dessins ou aquarelles, étalés côte à côte. Aujourd'hui, un nombre plus réduit de toiles, que des restaurateurs attentifs ont rendues à leur éclat primitif et... à leur cadre d'époque, disposées avec goût, mais cependant classées selon une juste chronologie, occupent les cinq salles de peinture.

On ne saurait ici, sans décevoir, passer en revue un catalogue particulièrement riche. Le musée de Marseille s'impose cependant à l'attention par le nombre et la valeur de ses toiles anciennes. Toutes les recherches qui furent celles des peintres du XIII^e au XVI^e siècle, peuplent la salle A. Un volet de rétable de l'école allemande du XV^e et un excellent tableau du Pérugin (La famille de la Vierge), en sont, sans doute, les pièces maîtresses.

La célèbre « chasse au sanglier », où Rubens et son atelier ont mis toute leur fougue, occupe la place d'honneur dans la salle suivante, avec une « Adoration des Bergers », où l'artiste a tressé une extraordinaire guirlande de mains. Snyders, Lesueur, Ruysdaël, Teniers, y figurent honorablement.

Le Relais de la Magdeleine

Entouré d'un grand parc, dans un cadre de haut goût

REPOS — CONFORT — BONNE TABLE

A GEMENOS (Téléph. : 5) à 23 kms de MARSEILLE

ENTREPRISES OSSUDE & BLANC

Siège Social : 11 bis, Rue d'Aguesseau — PARIS (8^{me})

Tél. : Anjou 07-20 et 07-21

CENTRE DE LAPLEAU — Barrage de la Luzège

Saint-Pantaleon-de-Lapleau (Corrèze)

CENTRE DE PIERRELATTE — Chute de Donzère-Mondragon

Boulevard Chandeysson (Pierrelatte)

CENTRE DE MARSEILLE — Travaux du Port

450, Chemin du Littoral — Marseille — Tél. CO. 97-37

TRAVAUX PUBLICS & MARITIMES

15, rue Beauvau

MARSEILLE

3, rue Beauvau

COMPAGNIES DE NAVIGATION

CYPRIEN FABRE

ET

FRAISSINET

COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

ÉTATS-UNIS



M. AUBERGER, Directeur

Société Provençale
DU

PIEU EXPRESS

6, rue Jemmapes — **MARSEILLE**

Téléphone : National 60-83

FONDATEMENTS — FORAGES

Avant de passer dans la pièce ensoleillée où les peintres provençaux, de Gustave Ricard à Seyssaud, entourent un marbre frémissant de Puget, il faut s'arrêter dans celle du XVIII^e siècle où Françoise Duparc, en deux admirables portraits de femmes, démontre — avec quel bonheur ! — que le blanc est une couleur. Avec Millet, Isabey, Courbet, Corot, Ziem, Monticelli, Ingres, le XIX^e siècle bénéficie d'une représentation homogène.

Seuls, peut-être, les peintres modernes, en nombre réduit, demeurent à la recherche d'un « logement ». Mais M. Guillet caresse amoureusement certain dessin de Picasso, qui figurera quelque jour en bonne place.

Il était juste enfin, que Marseille consacrat à Daumier une place importante. Les secrets du grand caricaturiste, pour qui saura observer, sont mis à nu dans cette salle discrète ; trente-six bronzes coulés d'après ses modelages d'argile soutiennent la confrontation avec toute une parenté lithographique. Quel sculpteur eût été Daumier !...

Lorsque la chaleur artificielle viendra s'ajouter à celle du soleil, et que — peut-être — des sièges judicieusement disposés permettront à l'amateur de savourer son plaisir, tout sera parfait.

Mais, d'ores et déjà, l'essentiel est achevé. Nous avons un musée à Marseille. Il va falloir l'enrichir pour lui mériter la faveur croissante de ceux qui en prennent le chemin.

CONSTANT VAUTRAVERS.

DÉPOT DE BURBERRYS

HIGH LIFE TAILOR

Grand Tailleur

Téléph. : COLbert 57-17

65, La Canebière
M A R S E I L L E

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE TRAFIC MARITIME

S. A. R. L. au Capital de 10.000.000 de Francs

Siège Social et d'Exploitation : 1, Quai de la Gare Maritime

Tél. : Na. 15.55, 15.56, 06.13, 14.17 et 14.18 — Ad. Tél. : Notramar-Marseille

CHARGEMENT ET DÉCHARGEMENT DE NAVIRES

Entrepreneur des principales C^{ies} de Navigation de l'Armement Français
et des C^{ies} Anglaises, Américaines, Hollandaises, Italiennes, Belges, etc.
Matériel moderne adapté à la Manutention

Transbordement, Gabarage, etc. de toutes marchandises diverses et pondéreuses

Manutention de colis lourds jusqu'à 150 tonnes à l'aide d'un matériel
et d'un personnel spécialisés

**POUR VOS AFFAIRES
POUR VOS VACANCES
VOYAGEURS, VOYEZ**



31, La Canebière - Tél. CO 21.66 - CO 07-37

QUI VOUS ASSURE TOUS SERVICES pour

*Le Voyage - Le Tourisme - Les
Transports - Les réservations de
Place, Air, Mer, Fer, Route, Hôtels
et vous délivre immédiatement
Billets S.N.C.F. et Internationaux.*

AUX TARIFS OFFICIELS.

B. F. M.

(Anci Banque JAMES ROSA)

31, La Canebière - CO. 18-80 - CO. 33-51

Comptes de Dépôts

Souscription

aux Bons du Trésor

ORDRES DE BOURSE

COMPTANT ET TERME

O R

Négociation de Titres

de Dommages de Guerre

Tous renseignements
sur Opérations Financières
à l'Etranger

et sur Valeurs Étrangères
non cotées

Rendez-vous des Artistes : Chez ROSTAND — Face au Vieux-Port

LA CASCADE MENELIK

COQUILLAGES - BOUILLABAISSÉ - GRILLADES

5, quai de Rive-Neuve — MARSEILLE — Tél. Colbert 27.37

LA PEINTURE A MARSEILLE

PIERRE AMBROGIANI (Galerie Jouvène)

Je crains fort qu'il ne soit à la fois trop tard ou trop tôt pour dire quoi que ce soit de nouveau, et à plus forte raison d'essentiel, sur Pierre Ambrogiani. Trop tard, parce que sa réputation, si justifiée soit-elle, s'est édifiée à partir de trop de malentendus. Aussi bien est-ce la règle de nos jours du fait de tous ces reportages bien intentionnés, mais terriblement nocifs qui, glanant des détails anecdotiques ou pittoresques campent le « personnage » d'un artiste sans pour autant se préoccuper de son œuvre. Quand je dis qu'il est trop tôt, je ne pense point tellement au courant de préjugés favorables qu'il faut remonter en l'occurrence, car c'est tâche aisée pour tout esprit libre, qu'à la situation même de Pierre Ambrogiani, artiste dans la force de l'âge et qui se cherche toujours. Il est à souhaiter que tous ceux qui admirent ce peintre sans toujours le comprendre, saisissent la leçon, et en quelque sorte le rappel à l'ordre, que lui-même vient implicitement formuler par sa récente exposition chez Jouvène.

Dans la vitrine de la Galerie, on pouvait admirer un Monticelli de la troisième manière, et il va de soi que le parallèle désormais de règle entre les deux princes marseillais de la couleur était logique et bien de nature à flatter le goût instinctif des amateurs locaux. Qui ne rêverait de voir un jour les couleurs éclatantes d'Ambrogiani prendre la patine translucide, les effets d'émail du maître de l'autre siècle ? C'est miser peut-être sur un travail chimique de la matière dont il faut bien convenir que les lois nous échappent. Je sais trop qu'en bien des ateliers de la ville, on mise un peu aveuglément sur cette mystérieuse transmutation, et je pourrais citer tant d'autres peintres d'ailleurs fort doués qui œuvrent si allègrement « en pleine pâte » qu'ils en viennent à confondre une toile avec une céramique. Cette sensualité, je dirais presque cette gourmandise de la matière, n'est pas loin de constituer le péché capital de l'Ecole marseillaise. Elle correspond à ce goût de l'éloquence, du verbe pour le verbe, dont doivent se défendre les écrivains de chez nous. Il ne s'ensuit pas qu'il faille totalement l'écarter, il est trop conforme à notre nature pour ne pas être à la base de notre originalité, le tout est de le discipliner. C'est précisément à quoi s'emploie Pierre Ambrogiani. Au premier abord, il n'y paraît guère. Des toiles comme *L'étal de poissons*, *Fleurs au vase vert*, *Fleurs au vase jaune*, et surtout le magnifique paysage dont j'ai oublié le nom, sont d'abord une fête pour les yeux et ne révèlent qu'à un connaisseur averti leur solidité de facture. Bien plus, *Le toréador assis* et *Le toréador devant la glace* qui jouent avec un étourdissant brio sur le thème de « l'habit de lumière » accentuent encore ce souci d'une peinture « palpable » dont j'évoquais tantôt les prestiges et les dangers en parlant de céramique. En revanche, l'illustrateur qu'est aussi Ambrogiani s'en donne à cœur joie avec des compositions de pure fantaisie comme *La bataille de Pavie* et le *Camp du drap d'or*. Avouons qu'il faut un drôle de courage pour s'attaquer à de tels sujets à notre époque, et que l'on parle de divertissements purs, je veux bien, mais je salue là une preuve d'indépendance. Il se trouve d'ailleurs, et c'est le signe d'une maîtrise qui se manifeste jusque dans le jeu, qu'Ambrogiani, avec son *Toréador blessé*, parvient à un merveilleux équilibre entre ses deux tendances, conjuguant à la fois la sûreté, la nervosité du dessin avec la

**ANCIENNES
ENTREPRISES**

L. CHAGNAUD ET FILS

SIEGE SOCIAL : 153, Boulevard Haussmann — PARIS (8^{me})
Tél.: Balzac 49.35 et 49.36

DIVISION DE MARSEILLE : 180-184, Boulevard de Paris, 180-184
Tél.: National 14.84 - 14.85 et 14.86

TRAVAUX MARITIMES (Murs de Quai, Digue, Dragages)

TRAVAUX EN SOUTERRAIN

BARRAGES ET AMÉNAGEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES

BATIMENTS INDUSTRIELS ET BÉTON ARMÉ

**SOCIÉTÉ
DES
GRANDS TRAVAUX
DE
MARSEILLE**

Capital : 410 millions

R. C. Seine
282.572 B

R. C. Marseille
124.342 B

Siège Social :
25, Rue de Courcelles, 25
PARIS

Succursale :
16, Boulevard Notre-Dame
MARSEILLE

**TRAVAUX PUBLICS
ET PARTICULIERS**

**Société Anonyme
des Entreprises**

A. MONOD

Capital : 7.499.925 Francs

Siège social :

64, Rue de Miromesnil, 64
PARIS (VIII^e)

Téléphone : LABorde 77.10

**TRAVAUX PUBLICS
ET PARTICULIERS
ENTREPRISE GENERALE**

AGENCES à :

**BORDEAUX, St - NAZAIRE,
CAEN, LE HAVRE, CHA-
LONS-SUR-MARNE, FAUL-
QUEMONT (Moselle), etc.**

A MARSEILLE :

2, Place du Muy, 2
Téléphone : Dragon 67.83

**ENTREPRISES DE
GRANDS TRAVAUX HYDRAULIQUES**

Société Anonyme au Capital de 60.000.000

Siège Social : 29, Rue de Miromesnil — PARIS

Agence de MARSEILLE : 107, La Canebière

Travaux Publics - Ports - Barrages

puissance suggestive de la couleur. Sa palette est de jour en jour plus riche, mais sa sensibilité va s'affinant. Il est bon que l'on rende hommage au tempérament, à la « génialité » d'Ambrogiani, mais ce serait injuste de s'en tenir là et de ne pas voir ses autres mérites moins éclatants, mais par là plus solides.

L. -G. G.

● AU SOMMAIRE DE LA REVUE « GUÉRIR »

La dernière livraison de cette revue s'ouvre sur des « Conseils aux Hypertendus », article riche d'enseignements et de conseils du Docteur J. Valbert.

Dans ce même numéro de « Guérir », on peut lire d'intéressantes études sur : les miracles de la cour de ferme : les antibiotiques ont entièrement changé la médication moderne. Les engelures et leur traitement. La tularémie : maladie de l'homme et du gibier. L'étrange cas de Mirin Dajo, l'homme invulnérable. Les ennemis du pied. La peau grasse. Le travestissement : essai de psychopathologie sexuelle. La gastro-entérite des nourrissons. L'a, b, c, des vitamines. Rester jeune, rajeunir ! Coutumes médicales de Noël. Les hémorragies de la grossesse. Glaucome et iridectomie. La maigreur. Le sycosis de la barbe et de la moustache. L'homme et son milieu ; introduction à la cosmobiologie et de nombreux conseils relatifs aux assurances et sécurité sociales.

DISTILLERIES
RICARD
MARSEILLE

ENTREPRISES LABALETTE Frères & C^{ie}

S. A. R. L. au Capital de 10.000.000 de Francs

PARIS : 94, rue de la Victoire

Agence de MARSEILLE : 36, La Canebière - Tél.: Co. 14.86

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSBORDEMENTS MARITIMES

— Société Anonyme —
au Capital de 29.000.000 de frs
31, 33, rue de la République
MARSEILLE

Téléphone : CO. 19-50

ENTREPRISE DES GRANDES COMPAGNIES DE NAVIGATION

Débarquements

Embarquements

SILO A CEREALES

relié directement au quai et à
la Gare - Contenance 30.000 T.

CADENCE ACCÉLÉRÉE DES DÉCHARGEMENTS

S^{té} DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS

André BORIE

S. A. R. L. Cap. 60.000.000 de Fr.

Siège social :

125, Avenue de Wagram
PARIS (17^e)

Téléphone : Carnot 69.20

BUREAUX :

NICE : 42, Rue de Châteauneuf.
Tél.: 821.12.

MARSEILLE : 40, Boulevard
Longchamp. Tél.: National 25.41.

LYON : 4, Place Michel-Servet.
Tél.: Burdeau 47.77.

PEYRAT-LE-CHATEAU (Haute-
Vienne). Tél.: 30.

PONT - EN - ROYANS (Isère).
Tél.: 15.

Terrassements, Maçonneries,
Béton armé, Tunnels, Ponts,
Viaducs, Barrages, Adduc-
tion d'eau, Bâtiments indus-
triels, Cités ouvrières.

CHARPENTES ET PROCÉDÉS MODERNES

D'HAUTHUILLE, Ing. E. C. P.

50, B¹ Jeanne d'Arc - MARSEILLE - Tél. GA. 26.02

ELECTRIC CENTRAL RADIO

Électricité générale

Basse Tension

26, rue du Baignoir - MARSEILLE - Tél. CO. 06.93

MARSEILLE - TRAVAUX BRUNO ROSTAND & C^{ie}

84, Rue Paradis - MARSEILLE - Tél. DR. 44.91

LOUIS ALVÉRY

Plomberie - Chauffage

Electricité

24, rue Sibie - MARSEILLE - Tél. LY. 27.87

LE THEATRE

AU CLUB DE PROVENCE

Nous avons appris la mort de Dullin peu après son triomphe dans *l'Avare*, à Marseille. C'est donc le public qu'enthousiasma son passage, qui fut le dernier à l'applaudir. Marseille et le Club de Provence ont reçu les adieux de Dullin. Un tel souvenir marque désormais la carrière du Club et, en quelque sorte, la titre. A lui, à ses dirigeants d'en rester dignes.

Une représentation comme celle du *Pain Dur* maintient le niveau. La troupe de Barsacq fut étonnante. Ledoux, magnifiquement entouré, donna au personnage de Turelure un aspect plus complexe que celui réalisé par Renoir. Il le conçoit tout aussi âpre, mais plus divers. Il en fait ondoyer les lignes, montre l'homme rusé, haineux et sans cœur, mais sait alterner les accents de la force avec ceux de la persuasion. Le rôle est par lui recréé.

Nous n'avons pas, malgré la louange régnante, et cette sorte de bénédiction unanime qui accompagne les honneurs rendus tardivement à Claudel, grande tendresse pour *le Pain Dur*. Cette pièce semble s'être emparée des thèmes balzaciens les plus mélodramatiques pour ne pas en faire usage neuf. Le Turelure sort tout forgé de la Comédie Humaine avec un retard d'un demi-siècle. Et, d'autre part, la pièce reste souvent dans l'équivoque. Bien entendu, tout le monde sait que Claudel est un grand poète chrétien, mais quelle est au juste ici sa position à l'égard du judaïsme ? Le donne-t-il comme liquidateur et successeur ou comme narcotique d'une bourgeoisie dégénérée pour faciliter son glissement vers la tombe ?

Mais cela dit, la représentation elle-même fut un succès sans ombre. Il faut en complimenter la troupe de M. André Barsacq et naturellement, le Club de Provence qui nous promet pour le 24 janvier : *La Quadrature du Cercle*, de Valentin Kataiev ; le 14 février : *On ne badine pas avec le théâtre*, de Régis Arles, création du Club ; enfin, le 3 mars : *Mesure pour Mesure*, de Shakespeare, montée par Jean Dasté. Voilà du bel ouvrage. Nous sommes heureux de nous associer sans réserve à un mouvement qui, jusqu'à présent, n'a pas déçu.

AU GALION D'OR

Disons d'emblée que si *le Viol de Lucrece* n'a pas répondu à notre attente, nous ne pensons pas qu'il faille juger le « Galion d'Or » sur cette représentation. Tout d'abord, ce n'est un mystère pour personne que, privée par une revendication inattendue du « Grenier de Toulouse » de la pièce de Cocteau, *la Machine Infernale*, qu'elle préparait avec soin, la troupe de Rosch a dû hâtivement mettre en œuvre celle d'Obey. Pressée par le temps, elle n'a pu donner sa mesure.

Mais cela dit, quelques réflexions s'imposent. *Le Viol de Lucrece* porte sa date, c'est une expérience révolue. Le meneur de jeu, qui n'est pas une trouvaille récente — puisqu'il simplifie le chœur antique — a sa raison d'être chez Claudel (*Le Soulier de satin*) quand il raconte une action dont nous ne sommes pas témoins ;

C^{IE} PARISIENNE D'ENTREPRISES

Société Anonyme au Capital de 32 Millions

Siège social : 51, Boulevard Bineau — NEUILLY-SUR-SEINE

Travaux Publics et Maritimes
TERRASSEMENTS - OUVRAGES D'ART - BETON ARME

Exploitation : 51, Rue Barathon, 51 — MONTLUÇON

Bureau à MARSEILLE : 2, Rue Saint-Bazile — Tél.: N. 22.46

SOCIÉTÉ

DES

CHANTIERS ET ATELIERS DE PROVENCE

130, Chemin de la Madrague
MARSEILLE

Tél.: National 15.43

●
CHANTIERS A PORT-DE-BOUC
— **ATELIERS A MARSEILLE** —

●
**CONSTRUCTION ET
REPARATION DE NAVIRES**

SOCIÉTÉ ANONYME

DES

Anc. Établ. GROIGNARD

Capital : 12.000.000 de Francs

Boulevard des Bassins

(Cap Pinède)

MARSEILLE

●
**REPARATIONS GÉNÉRALES
DE NAVIRES**

Tél.: N. 39-60, N. 39-61, N. 39-62

●
Fonderies :

101, av. Roger-Salengro

Tél.: National 56-27

Adr. télégr.: SADAEG-MARSEILLE

BIAGONE & C^{IE}

S.A.R.L. au capital de 11.510.000 francs

BATIMENT -- TRAVAUX PUBLICS

CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

18, boulevard Charles-Nedelec, 18 — MARSEILLE

Gérants: P. BIAGONE et J. DUVAL, Ing. E.T.P.

Téléphone: Colbert 74.25 - 03.84

il peut alors dilater l'effet jusqu'au sublime : nous l'avons vu dans *Noces Noires*. Mais il n'a que faire quand l'action se passe sous nos yeux. Et nous assistons à ce paradoxe : voir mettre sous cloche deux excellents acteurs réduits à mimer leur rôle, pour confier ce dernier à deux récitants, acteurs de second plan. L'action se dédouble ; il y a interférence entre l'imagination et la vue ; le dramatique doit se muer en plastique et dans cette discordance, l'unité s'écroule. *Le Viol de Lucrece* est une erreur.

Autre erreur qui en découle, c'est de confier à Marie-Ange Dutheil, âme dévorante et qui se dilate dans les personnages torturés, le rôle d'une grande matrone romaine, toute de plénitude et de stabilité. De même, quels que soient les talents d'André Rosch, ils ne pouvaient suffire à animer Tarquin le Superbe, bête brute, qui doit à la lettre violer Lucrece sans complaisance de la partenaire. Enfin, ce théâtre où la plastique vient si malencontreusement se substituer au drame, exige un concours de belles académies. Or, sans désobliger personne, on peut dire qu'il y avait quelques lacunes. Et le décorateur lui-même, très remarqué dans *le Malentendu*, et dans *la Route au Tabac*, ne nous a pas semblé particulièrement inspiré par la pièce. René Allio nous doit aussi sa revanche.

Le « Galion d'Or » a joué de malheur. Pour tirer la conclusion de l'aventure, il doit retrouver le climat de ses débuts. Nous redemandons une *Antigone*. Nous espérons l'avoir bientôt, puisque la troupe s'est mise courageusement au travail et montre *Yerma* de F.-G. Lorca.

AUX QUATRE VENTS

Gaston Mouren qui, par prudence, s'est concilié les « Quatre Vents », les a glorieusement en poupe. Problème ardu à priori qu'il résoud avec sa ténacité, sa gentillesse un peu taciturne, cette bonne volonté et cette bonne foi que je n'ai jamais vu faiblir depuis quarante ans. On peut bien le dire : son succès n'est pas celui d'un heureux gagnant du gros lot ! Il est dû autant à sa persévérance qu'à ses talents. Grâce à ses efforts, les « Quatre Vents » ont leur public, et dans notre bonne ville, on sait quels renouvellements, quelle ingéniosité, quels labeur et dépenses de toutes sortes cela signifie.

Mais il a fait mieux : il a su, non seulement gagner l'estime de ses confrères, directeurs d'équipes théâtrales, ce qui témoigne en faveur de sa loyauté et de sa bienveillance, mais encore par bonne camaraderie il a fait place auprès de lui à ceux qu'à tort on pouvait croire ses concurrents. Et l'on a vu tout récemment le « Galion d'Or », répondant à un bel élan de solidarité théâtrale, venir sur les tréteaux des « Quatre Vents » présenter un *Hommage à Jacques Copeau*.

JAPY

ARTICLES DE MENAGE

EN TÔLE D'ACIER EMAILÉE

MARQUES : COQ - TITACQ - PHENIX

EN ALUMINIUM

GALVANISÉS

MOULINS A CAFÉ

VIS
A BOIS ET A METAUX

TÊTE RONDE, PLATE
GOUTTE DE SUIF

BOULONNERIE

VIS SPECIALE «PHILLIPS»

A EMPREINTE CRUCIFORME

6, Rue de Marignan - PARIS (8^e)

MOTEURS BAUDOUIN

180, Boulevard Rabatau. — MARSEILLE

Société Auxiliaire d'Entreprises Électriques et de Travaux Publics

Capital : 100.000.000 de frs

Siège Social :

39, Rue de Courcelles, 39
PARIS (8^{me})

Aménagements hydro-électriques
Centrales thermiques — Barrages
Tunnels — Ponts — Autostrades
— Bâtiments industriels —
Cités ouvrières — Adductions d'eau
— Travaux Maritimes —

BUREAUX REGIONAUX :

Sud-Est : MARSEILLE, 4, pl.
Sadi-Carnot.

Pyrénées : OLORON-SAINTE-
MARIE (B.-P.), 65, r. Camou.

Sud-Ouest : TOULOUSE, 3, rue
du Lt-Colonel-Pélissier.

Centre : LIMOGES, 4, r. d'Isly.

Région Parisienne : PARIS,
39, rue de Courcelles.

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE GERLAND

Société Anonyme

au Capital de 85.000.000 de Francs

Siège social

et Administration :

49, rue de la République
LYON

USINES DE PRODUITS CHIMIQUES :

LYON, 163, rue de Gerland.

PORT - SAINT - LOUIS - DU -
RHONE (B.-du-Rh.).

MARSEILLE, 50, chemin de
l'Argile.

AVIGNON, 30, boulevard Lim-
bert.

LA TRINITE-VICTOR (Alpes-
Maritimes).

VOGLANS (Savoie).

MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC :

VILLEURBANNE (Rhône), 69
à 81, rue du Quatre-Août.

Sté D'EXPLOITATION DES
PROCEDES DE FORAGE

BENOTO

6, Rue Jemmapes, 6

M A R S E I L L E

Tél. NA. 60-83 — 44-22

Forage de Puits
Sondages — Fondations

TOUT CE QUI CONCERNE
L'ENTRETIEN, la PEINTURE
NAVIRES, CHEMINS DE FER
BATIMENT

OMNIUM-PEINTURE

S. A. de Peinture Industr. et Navale
69, rue Saint-Lazare — PARIS

Agences à :

TUNIS, BONE, ALGER, CASABLANCA

47, Cours du Vieux-Port, 47

MARSEILLE

Marie-Ange Dutheil, Geneviève Allio et André Rosch ont lu avec autorité des textes émouvants qui disaient la ferveur profonde du fondateur du « Vieux Colombier » et donnaient à sa carrière sa signification réelle, celle d'un sacerdoce. Les trois principaux acteurs du « Galion d'Or » nous ont ainsi replacés dans un temps où, comme l'affirme M. Régis Arles, « on ne badinait pas avec le théâtre ».

Cette ouverture grave fit d'autant plus contraste avec le spectacle des « Quatre Vents » : *La Locandiera*, pièce de Goldoni, que Jacques Copeau monta jadis au « Vieux Colombier ». On ne manque pas chez Mouren d'esprit de suite.

Ce fut une représentation charmante, non sans défaut, certes, mais lestement enlevée par la principale protagoniste, M^{lle} Colette Meyer, dans le rôle de Mirandoline. Cette jeune actrice possède toutes les qualités qu'on exige des soubrettes classiques ; elle en a le physique alerte et le tempérament ; elle trace un jeu de balle élastique avec des souplesses de chatte. Cette plénitude qui vient avec l'âge, lui donnera une étourdissante autorité. Ses partenaires pâlis- saient un peu à ses côtés ; seul, le Chevalier, joué par M. Manac, ne souffrit pas trop de son éclat.

La mise en scène était réussie ; le décor s'y prêtait par son dispositif et ses coloris heureux. Goldoni, s'il ne peut faire oublier Molière, fut en somme gaillardement rendu.

Mais ce qu'il faut bien préciser quand on parle des « Quatre Vents », c'est qu'ils demeurent un théâtre d'essai. Le groupe de Mouren reste bien dans la tradition dont il se réclame : celle d'un dévouement sans limite à la scène ;

Pour la Cuisine

Utilisez

et la Pâtisserie

“VÉGÉTALE”

la pure graisse de fruit

Blanche et pure comme la pulpe de la noix de coco, fine et légère, c'est le corps gras de grande classe du fin gourmet.



E^{TS} ROCCA, TASSY & DE ROUX

13, Rue Roux-de-Brignoles. - MARSEILLE

MAÏSERIES DE LA MÉDITERRANÉE

*La plus forte production française
Les meilleurs produits du maïs*

S. A. Capital 84.000.000 de fr.

27, B^d de Paris. - MARSEILLE



ASSURANCES TOUS RISQUES

TERRESTRES et MARITIMES

LA CONCORDE

5, rue de Londres — PARIS

TÉL. : TRI. 82-50

2, Pl. du Muy — MARSEILLE

TÉL. : DRAGON 14-89 et 14-95

TOUS TRAVAUX ROUTIERS
ÉMULSIONS DE BITUME

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE
COLAS

39, RUE DU COLISÉE .PARIS.8^e

TÉL. ÉLYSÉES 39-63 À 67

l'indigence des moyens le sert finalement mieux qu'elle ne le gêne. Aucun spectateur ne la remarque, ni ne s'aviserait de la lui reprocher, car nul ne s'attend à lui voir jouer *Le Soulier de satin* ! Son public apprécie une telle formule, puisqu'il ne s'en lasse pas. Eloignée de la conception dite « littéraire », qui va se discréditant sans cesse, comme des vaniteuses performances où le texte disparaît sous de coûteux oripeaux, cette formule est la seule qui s'oppose valablement à celle des boulevards, la seule qui puisse à chaque époque de décadence, régénérer le théâtre.

J. B.

CONCERTS CLASSIQUES

Quoique d'une portée moins exceptionnelle que celle de Belà Bartok, maître incontesté de l'Ecole hongroise moderne, l'œuvre de Zoltan Kodaly représente, elle aussi, une importante contribution à l'art musical contemporain. Pourtant, le nom de l'auteur du *Psalmus Hungaricus* figure rarement aux programmes des grands concerts, et c'est pourquoi l'on doit savoir gré à André Navarra d'avoir inscrit au sien la *Sonate pour violoncelle seul*, opus. 8. Cette œuvre aux trouvailles mélodiques et rythmiques savoureuses, fruit d'une imagination toute imprégnée du folklore national, et qui utilise au maximum les multiples ressources de l'instrument, sans pour cela verser dans la virtuosité pure, permet à André Navarra d'affirmer une fois de plus son étonnante maîtrise. Technique irréprochable, intelligence profonde du texte, sonorité à la fois prenante et personnelle, telles sont les qualités majeures de ce grand interprète, qualités dont bénéficièrent également le *Concerto* de Dvorak et une page de J.-S. Bach ajoutée en bis. L'orchestre, sous la direction d'Amable Massis, nous donnait à ce même programme des exécutions soignées de l'*Ouverture* du Freischütz, de la *Symphonie* de Franck et d'un poème symphonique de Louis Aubert, *Le tombeau de Chateaubriand*, présenté en première audition.

Le 7 décembre, très beau récital d'Andrés Ségovia. Tout a été dit sur cet extraordinaire guitariste, dont chaque interprétation, en particulier celles des grands maîtres classiques, est une leçon de style. Comme celui de Gieseking, comme celui de Pablo Casals, l'art parfait de ce virtuose peut et doit servir de modèle aux instrumentistes de ce temps.

J'ai moins aimé le concert suivant, donné avec le concours de la pianiste Magda Tagliaferro, dont le talent m'a paru assez inégal. Si j'ai pleinement goûté le *Prélude* extrait de la suite « Pour le piano », de Debussy, les *Jeunes filles au jardin*, de Monpou, la *Danse de la vie brève* de de Falla, j'ai été surpris par une certaine sécheresse du toucher dans le *Concerto* de Schumann, et, dans le final, par un manque de netteté dû sans doute à un mouvement trop rapide.

Au programme du même concert, la *Symphonie pastorale* et la 2^{me} suite de *Daphnis et Chloé*, dirigées avec autorité par André Audoli.

A. NIKIPROWETZKY.

JEAN NICOL

COURTIER

d'ASSURANCES MARITIMES

Tél. DRagon 19.48
2 lignes

66, Rue Grignan
MARSEILLE

CERAMETAL

19, Rue Paul-Codaccioni
MARSEILLE

Téléphone DR. 29-89

**LE GRAND SPECIALISTE
DU CARRELAGE**

S. A. C. E. R.

SOCIÉTÉ ANONYME

pour la Construction et l'Entretien des Routes
Capital 189.000.000 de Francs

PARIS

MARSEILLE

1, Rue Jules-Lefebvre

133, Rue de Rome

Tous Travaux routiers

Stabilisation des sols

Direction Région. : Paris - Segré -
Clermont-Ferrand - Grenoble -
Besançon - Toulouse - Marseille

PIEUX FRANKI

DIRECTION pour le SUD-EST
98, r. Breteuil - MARSEILLE
Téléphone DR. 34-18

PIEUX FRANKI moulés dans
le sol.

PIEUX FORUM par forage du
terrain.

PIEUX MEGA pour reprise en
sous-œuvre.

SONDAGES ET ETUDES DU SOL

BOLCIONI & JAUFFRET

18, r. de la République, Marseille

Entretien Général des Navires - Charpentage Naval
Constructions Navales en bois

Tél. : Colbert 22.56 et 58.66

SOCIÉTÉ PHOCÉENNE DE TRAVAUX

317, Rue de Lyon - MARSEILLE - Tél. CO. 96.10

Entreprise Générale de Peinture pour le Bâtiment
Isolations Calorifuges et Frigorifuges pour l'Industrie
la Marine et le Bâtiment

Société Marseillaise
d'Entreprises et de Constructions

SOMEC

Ancien^{mt} Soc. Marseillaise des Entrepr. CHAUFOUR DUMEZ

46, Cours Pierre-Puget - MARSEILLE

TÉL. : DRAG. 40.92 - 40 93 - 17.01

Travaux Publics et Privés
Ouvrages d'art — Bâtiment
— Travaux Maritimes —

Mines de Bitume et d'Asphalte du Centre
REVETEMENTS ROUTIERS

**ETANCHEITÉ - DALLAGES
TERRASSES - CUVELAGES**

AGENCE DU MIDI

211, chemin de la Madrague-Ville
MARSEILLE

Directeur rég. : L.-E. MOURET

Tél. National 15.78

Sous-Agences :

Montpellier - Toulon - Avignon

ENTREPRISE GENERALE DE TRAVAUX PUBLICS

MAÇONNERIE — CIMENT ARME

LEON FEAUTRIER

12, Rue Julia — MARSEILLE — Téléphone Garibaldi 66-59

MUSIQUE ENREGISTREE

En 1873,, mourut à Milan, Alessandro Manzoni. Verdi venait de terminer son unique *Quatuor à cordes*, cette belle œuvre dont le Nuovo Quartetto italiano nous a donné naguère une savoureuse exécution, qui mériterait d'être gravée; le grand musicien italien fut profondément affecté par la disparition d'un écrivain qu'il aimait et admirait entre tous, et il dédia à sa mémoire sa *Messe de Requiem*, dont « La Voix de son Maître » vient de nous présenter l'enregistrement intégral en dix disques. On a parfois reproché à cette œuvre son caractère théâtral; l'objection vaut sans doute pour le Dies Irae et le Tuba mirum, qui conservent cependant une indéniable majesté; mais, quoique il utilise quelquefois des thèmes un peu faciles, le Requiem renferme des pages de tout premier ordre, dignes en tous points du futur auteur d'*Othello*. L'interprétation réunit les noms prestigieux de Maria Caniglia (Soprano), Ebe Stignani (Mezzo), Benjamino Gigli (Ténor) et Ezio Pinza (Basse), et les Chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Rome sont placés sous la direction de Tullio Serafin. Imposante réalisation, à laquelle on ne saurait reprocher qu'une légère opacité dans la gravure des deux premiers disques.

Autre édition monumentale, chez Polydor : l'enregistrement semi-intégral, en 18 disques, de la *Passion selon Saint-Mathieu*, de J.-S. Bach. Bruno Kittel le réalisa en 1942, quelques mois avant sa mort, et des circonstances défavorables en ont fait différer jusqu'à ce jour la publication en France. Je n'en ai pu entendre que quelques fragments, notamment l'admirable « Pitié pour moi, Seigneur », confié à l'alto généreux de Gusta Hammer, la pathétique scène de la Mort, une partie de l'air du ténor « Permetts qu'auprès de toi je veille », magnifiquement chanté par Walter Ludwig. La qualité des voix, la parfaite discipline des masses chorales (impressionnante dans le choral « Quand notre heure », entièrement chanté *pianissimo*), la profonde conviction du chef et des interprètes donnent à ce chef-d'œuvre une *présence* étonnante. On peut craindre que le public français soit un peu dérouté par l'importance des récitatifs, chantés en allemand; mais c'est là un risque inhérent à l'entreprise, et il vaut mieux l'avoir accepté courageusement que de mutiler une œuvre où tout est indispensable à la beauté de l'ensemble.

Chez Columbia, deux enregistrements d'orchestre de tout premier ordre. Le premier, réalisé par Charles Munch à la tête de l'Orchestre National, est consacré à la *Symphonie Fantastique* d'Hector Berlioz. On n'a pas oublié la très belle version que Selmar Meyrowitz donna autrefois, chez Pathé de ce chef-d'œuvre, qui semble garder intacte son étonnante jeunesse; l'édition de Ch. Munch, m'a toutefois paru nettement supérieure; elle témoigne d'une clarté dans la construction, d'un relief sonore, d'une précision dans le détail et d'une puissance dans les ensembles, qui produisent la plus grande impression. Et quelle poésie dans l'admirable *Scène aux Champs* ! Le deuxième est dû à l'Orchestre Philharmonique de New-York, dirigé par Elrem Kurtz : *Gayaneh*, Suite de Ballet du compositeur soviétique Khatchaturian. Ce musicien occupe

ACIÉRIES ET FONDERIES DU DOUBS

Société Anonyme au Capital de 9.000.000 de Francs

Usine à **SAINTE-SUZANNE**

(DOUBS)

— **Spécialité** —
d'Acier Moulé

Ambulances Automobiles

NOIRAUT & C^{ie}

Maison LAMY-TROUVAIN, Suc^r
1, rue Pythéas (angle pl. Bourse)
C. 06-09 MARSEILLE C. 16-15

TRANSPORTS RAPIDES GRANET-RAVAN

All. L.-Gambetta - MARSEILLE
ORAN — ALGER — TUNIS
CASABLANCA

SOCIÉTÉ NOUVELLE des CHAUX ET CEMENTS H. DE VILLENEUVE

Siège social : 1, rue Pythéas
MARSEILLE C. 18.52 - 53

LES TRAVAUX DU MIDI

2, rue Dejean. — MARSEILLE
(Téléphone : Dragon 87-46)
**ENTREPRISE DE TRAVAUX
PUBLICS ET PARTICULIERS**
Béton armé — Adduction d'eau

JAUFFRET ET DE LAVAL

61, r. Max-Dormoy - MARSEILLE

—
MAÇONNERIE - BETON ARME

Constructions Industrielles
Tél. : Garibaldi 00.81

« SOVIMAR »

**VINS D'ALGERIE, DE TUNISIE
— ET DE PROVENCE —**

—
12 a, R. Fargès - MARSEILLE
TÉLÉPHONE DR. 28-28

CHAUFFAGE CENTRAL ASCENSEURS

DOR & C^{IE}

63, Rue Paradis, 63. — MARSEILLE
4DI :6T 9.Ré6..

DECORATION - PEINTURES

APY

2, Rue Vincent Leblanc - MARSEILLE - Tél. C. 14.84
Bâtiment — Théâtre — Marine

L'ENTREPRISE MARITIME — ACCONAGE — MANUTENTION ET COMMERCIALE

SIEGE SOCIAL : 36, avenue Hoche — PARIS (VIII^e)
78, rue de la République - MARSEILLE (Tél. : C. 30.38 - 68.54 - 68.55)
Agences à ALGER, ORAN, BONE, MOSTAGANEM, PHILIPPEVILLE

actuellement une place privilégiée dans la nouvelle école russe, et on le tient pour l'égal des Prokofiev et des Chostakovitch; je pense que cette situation enviable doit se justifier par des œuvres plus convaincantes que l'aimable divertissement qu'on nous présente. *Gayaney*, malgré des prestiges qui lui ont assuré déjà une certaine popularité, me paraît s'intégrer tout naturellement dans l'orbite de Tchaïkovsky : c'est le même esprit, la même recherche d'un pittoresque assez facile, actualisé par quelques procédés éprouvés (ainsi, le *glissando* des cuivres dans la déjà célèbre *Danse du Sabre*). Cette musique chatoyante, fort habilement écrite, et somme toute peu exigeante, peut être assurée de rencontrer le meilleur accueil auprès d'un large public, d'autant qu'elle est servie ici par une exécution très brillante et une gravure d'une exceptionnelle qualité.

Ne quittons pas la musique russe sans signaler une étincelante version de la *Kamarinskaïa* de Glinka, due à M. Jean Giardino, à la tête de l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire. On remarquera la délicatesse du contrepoint dont les violons brodent le thème principal, formant un saisissant contraste avec la solide bonne humeur des cuivres. M. Giardino m'a paru moins heureux dans l'*Ouverture de Manfred* de Schumann; je sais bien que la construction de cette œuvre si noblement pathétique impose à l'orchestre un déferlement de sonorités difficile à discipliner; il me semble toutefois que les cordes ne se dégagent pas toujours de l'ensemble avec toute la netteté désirable. Par contre, l'« Apparition de la Fée des Alpes » atteint à une immatérielle légèreté. (Pathé).

Cette période particulièrement faste pour l'amateur de disques — les Fêtes de fin d'année y sont-elles pour quelque chose ? — lui propose également, et j'ai voulu terminer mon examen par cette parfaite réalisation, la *Symphonie* N° 39 en mi b. majeur de Mozart, sous la prestigieuse signature de Bruno Walter. On peut n'être pas toujours d'accord avec ce que fait Bruno Walter, mais son interprétation témoigne d'une analyse scrupuleuse, d'un souci constant d'exprimer les moindres intentions d'un texte riche entre tous, et surtout d'une intelligence propre, plus qu'aucune autre, à pénétrer le miracle mozartien et à nous le restituer avec le frémissement même de la vie. (Voix de son Maître).

GASTON MOUREN.



HUILE D'OLIVE ÉTABLISSEMENTS ADOLPHE PUGET

Fondés en 1857

Tél. : Colbert 71.30 - 72.22 - 70.42

Télégrammes : PUGETOIL - Marseille

19, rue de Pontevès - MARSEILLE (France)

SUCCURSALES en

TUNISIE — ALGERIE — MAROC

Echantillons à votre disposition

Prix CIF tous les Ports du Monde

et documentation sur simple demande

SOCIETE D'APPLICATIONS TECHNIQUES

**ENTREPRISE GENERALE DE PEINTURE ET DECORATION
POUR LA MARINE ET LE BATIMENT**

DIRECTION, MAGASIN, BUREAUX ET ATELIERS :

52-54, rue de Forbin (Téléphone : Colbert 54-33 - Colbert 43-82)

BUREAUX A PARIS (8^{me}) : 42, Rue Pasquier (Bureau 609)

CHAUFFAGE CENTRAL

A. JAUNAY

Ingénieur E. C. L.

18, rue des Héros, 18

MARSEILLE

Téléphone : Ga. 56.00

Etablissements A. MURE

S. A. au Capital de 46.000.000 de Fr.

ARMATURES

POUR LE BETON ARME

CHASSIS EN BETON

SIEGE SOCIAL :

80, Rue André-Bollier - LYON

Téléphone : Parmentier 65.44

USINE :

64, Boulevard Danielle-Casanova

MARSEILLE

Tél. Na 33.78

E^{TS} LORY

Sté Française Peintures et Vernis

TOUTES LES PEINTURES

Paris — Marseille — Le Havre

ENTREP. GEN. de MAÇONNERIE

Travaux Publics et Particuliers

S^{TÉ} SENSI & CHEILLAN

2, r. Paul-Masson - Marseille

T. GA. 13.94. C.C.P. 292.07 Marseille

**Sté Gle de REMORQUAGE
et de TRAVAUX MARITIMES**

C^{ie} CHAMBON

140, rue Sainte. — MARSEILLE

LE SPECIALISTE

DU BEAU CHAPEAU

ISOARD

3, rue Paradis. — MARSEILLE

C. 33-95 Quai des Anglais C. 23-99

**Société Provençale
de Remorquage**

63, b. des Dames - MARSEILLE

CHEMISIER

de

L'ELITE ELEGANTE

GILL

**5, place de la Bourse
M A R S E I L L E**

RICHARDSON FRÈRES

L'Électricité Navale & Industrielle

434, 436, Boulevard National

MARSEILLE — Tél. NA. 15-74

Marine - Industrie - Bâtiment

L'ENTREPRISE GENERALE

PIERRE CHAUVET, Directeur

93, Boulevard Camille-Flammarion, 93 — MARSEILLE

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

LES DOCUMENTS ALGERIENS

Avec les *Documents Algériens* qu'il publie à peu près chaque semaine, le Service d'Information du Cabinet du Gouverneur Général de l'Algérie donne l'exemple d'un centre de documentation selon une heureuse formule. Chaque sujet est traité en 4, 6 ou 8 pages in-4°, avec parfois des planches, des cartes ou des graphiques. L'ensemble reparait dans un volume annuel classé en séries politique, sociale, économique, militaire, culturelle, monographies. Parmi les derniers numéros de la série culturelle, signalons notamment des études de Léon Barbès et de Boudali Safir sur la musique arabe, de Y. Allais sur Djemila, de A. Berthier, sur les fouilles de Tiddis, de Georges Marçais sur l'histoire de Honâin, d'Emile Dermenghem sur les contes populaires, les souvenirs d'Abd-Kader dans la région de Mascara, les coutumes du Mouloud et Sidi Abderrahmane, patron d'Alger. La série Monographies contient de bonnes études sur Aurès, par Mathéa Gaudry.

UNE JEUNE REVUE A ALGER « SOLEIL »

Un groupe de jeunes poètes et écrivains courageux vient de faire paraître à Alger une revue d'avant-garde sous le titre : *Soleil*. Chaleur, lumière, enthousiasme, tel est le programme. Au sommaire du numéro 1, des vers de Jean Genet, Kateb Yacine, Ph. Louit, M.-R. Bataille, un fragment de drame un peu claudélien de Louis Foucher, des descriptions de dunes, par José Pivin et un conte saisissant de Mohammed Dib.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE TRAFIC MARITIME

S. A. R. L. au Capital de 10.000.000 de Francs

Siège Social et d'Exploitation : 1, Quai de la Gare Maritime

Tél. : Na. 15.55, 15.56, 06.13, 14.17 et 14.18 — Ad. Tél. : Notramar-Marseille

CHARGEMENT ET DÉCHARGEMENT DE NAVIRES

Entrepreneur des principales Cies de Navigation de l'Armement Français et des Cies Anglaises, Américaines, Hollandaises, Italiennes, Belges, etc.
Matériel moderne adapté à la Manutention

Transbordement, Gabarage, etc. de toutes marchandises diverses et pondéreuses

Manutention de colis lourds jusqu'à 150 tonnes à l'aide d'un matériel
et d'un personnel spécialisés

**SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS
INTERNATIONAUX**

GEHRIG & C^{ie}

Société Anonyme au Capital de 1.200.000 f.

115, Rue de l'Évêché. - MARSEILLE

Tél. CO. 88.10 - 88.11 - 88.20 - 38.21 - 25.57

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX
PEINTURE - MARINE - BATIMENT**

R. GARDELLA

25, Rue de la République
MARSEILLE

Fournitures Générales pour la Marine
Tél. CO. 46.94

ENTR^{se} A. HUGONNARD

— Travaux Publics —
Maçonnerie et Béton armé
— Voies ferrées —

23, r. Villeneuve - MARSEILLE

Téléphone : National 53.80

**S^{te} d'APPLICATION D'ÉLECTRICITÉ
GÉNÉRALE**

Haute et Basse Tension
5, Bd Camille-Flammarion
Tél.: N. 54.43 et 00.98

HENRI TERRIER

Ingénieur E. C. L.

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

199, Avenue du Prado — MARSEILLE — Tél.: Prado 62.30

**CHANTIERS NAVALS
DE LA CIOTAT**

Société Anonyme au Capital de 40.000.000 de Francs
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION GENERALE

LA CIOTAT

BOUCHES-DU-RHONE

Télégrammes

CHANTIERS NAVALS

Téléphone

3, 68 et 60

CONSTRUCTIONS NAVALES

Le Pr^e resp.: JEAN BALLARD

SOPIC 36

Boulevard Michelet — Marseille



M A R R A K E C H

PARFUMS

F RAYONNANTS F

L E C H E S C O Z U E T

DE
LANCÔME
PARIS



CAHIERS DU SUD

Directeur-Fondateur : JEAN BALLARD

Comité de Rédaction

LÉON-GABRIEL GROS, *Rédacteur en chef*

JEAN TORTELL, TOURSKY, A. BLANC-DUFOUR, PIERRE GUERRE

Secrétaire de rédaction : JEAN LARTIGUE

Correspondants

JOË BOUSQUET (Carcassonne), E. DERMENGHEM (Alger)

FÉLIX GATTEGNO (Buenos-Ayres)

ADMINISTRATION-RÉDACTION

10, Cours du Vieux-Port, MARSEILLE.

Tél. : DR. 53-62

C. C. P. Marseille 137-45

Publicité littéraire

Néo Publicité, 71, Rue des Saints-Pères, 71 — Paris (VI^e)

Dépôt et distribution à Paris :

28, rue du Four (6^e)

ABONNEMENTS

France et Colonies Un an (6 n^{os}) 750 frs

Le numéro, 140 francs

Etranger Un an (6 n^{os}) 975 frs

Le numéro, 175 francs

Le Directeur reçoit le Mercredi, de 18 à 20 heures

La revue ne renvoie les manuscrits non insérés que si l'auteur y joint
une enveloppe timbrée à son adresse

CHARLES DU BOS

Journal I 1921-1923	300 Frs
Journal II 1924-1925.	360 Frs
Journal III 1926-1927	585 Frs
Approximations.	390 Frs
Grandeur et Misère de Benjamin Constant . .	210 Frs

CHARLES PLISNIER

MÈRES

Romans

I Mes Bien Aimés.	240 Frs
II Nicole Arnaud.	297 Frs
III Vertu du désordre	510 Frs

MARIA LE HARDOUIN

LA DAME DE CŒUR, roman. . 300 Frs

(PRIX FÉMINA 1949)

ROGER VAILLAND

HELOÏSE ET ABELARD, drame. . 165 Frs

CORRÊA

BOOKS ABROAD

REVUE TRIMESTRIELLE CONSACREE

A L'AMÉLIORATION DES RAPPORTS INTERNATIONAUX
PAR LA DIFFUSION D'INFORMATIONS LITTÉRAIRES

*

*Fondée en 1927 par ROY TEMPLE HOUSE
dirigée par ERNST ERICH NOTH*

AU SERVICE D'UNE LITTÉRATURE UNIVERSELLE :

Comptes rendus et analyses des plus importants livres récents de toute langue parus dans le monde entier, par des critiques et érudits américains et étrangers les plus connus

AU SERVICE DES IDÉES :

Articles et études par des auteurs à la réputation mondiale. Lecture indispensable pour quiconque s'intéresse à l'évolution intellectuelle de notre temps

Abonnements : un an \$ 3.00, deux ans \$ 5.00, le n° \$ 0.75

*S'adresser au Circulation Manager, BOOKS ABROAD,
University of Oklahoma Press, Norman, Okla., Etats-Unis*

EMPÉDOCLE

REVUE LITTÉRAIRE MENSUELLE

COMITÉ DE RÉDACTION :

Albert Béguin, Albert Camus, René Char, Guido Meister, Jean Vagne

DEUXIÈME ANNÉE - N° 8 - 1950

SOMMAIRE

ALBERT CAMUS

Les Justes (acte I)

JEAN VAGNE

Les enchantements naturels

CHARLES ROHMER

La postérité de Josué

GEORGES GARAMPON

Le petit homme

VIVETTE PERET

La fortune

FRANZ KAFKA

Le vautour

AUJOURD'HUI

JEAN STEPHANE * SIMONE JACQUEMARD

CHRONIQUES

Alain PEYREFITTE : Les Lettres — Notes de Lecture

Guy DUMUR : Le Théâtre — BORIS de SCHLOEZER : La Musique

Christine CARENNAC : Les Arts — Julien GRACQ : Mise au point

Le N° 120 frs

Rédaction :

12, Rue du Dragon. - PARIS (VI^e)

LITré 78-81

Administration :

13, Rue de Buci. — PARIS (VI^e)

c. c. p. 1048-14

PARU

REVUE MENSUELLE DE L'ACTUALITE
LITTERAIRE, INTELLECTUELLE ET ARTISTIQUE

— publie dans son numéro de Mars —

*Y a-t-il des règles de la méthode
critique ?*

par Aimé PATRI

*Entretien avec Jules Monnerot
sur la « Sociologie du Commu-
nisme »*

par Patrick WALDBERG

Unamuno et Cervantès

par Bertrand de LAGGER

et

Les analyses critiques de tous les livres nouveaux

par Ch. ASTRUC, J. BEAUJEU-GARNIER, Marcel BISIAUX, Henri BOUCHET, Robert CAMPBELL, Michel CARROUGES, Jean CHARDONNET, Victor CRASTRE, Yvonne DAVET, Luc DECAUNES, Charles DEDEYAN, Maurice DOMMANGET, Armand GUIBERT, René HUYGHE, Cecily MACKWORTH, Boris METZEL, Comtesse Jean de PANGE, Pierre PASCAL, Henri PASTOUREAU, Magdeleine PAZ, PHAM VAN KY, Jean RABAUD, Michel RAGON, Jean ROUSSELOT, A.-M. SCHMIDT, René TAVERNIER, Paul VULLIAUD, etc...

Chroniques :

Les Expositions, par Patrick WALDBERG et Robert LEBEL.

Sur les Scènes Parisiennes, par Jacques CARAT.

Sur les écrans, par Jean-Louis BEDOUIN.

Les Revues.

Et une importante documentation bibliographique.

●
Rédaction et Administr. : 18, Rue de Condé, PARIS (VI^e)

Téléphone : ODEon 50-47 — C. C. P. Paris 307-84

Le numéro de 160 pages : 140 Frs

Abonnements : (tarifs valables jusqu'au 30 avril 1950)

France et Union Française 6 mois: 700 Frs; 1 an: 1.300 Frs

Etranger 6 mois: 850 Frs; 1 an: 1.600 Frs

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VOICI UN EXTRAIT DE

FRAGMENTS D'UN ENSEIGNEMENT INCONNU

DE P. D. OUSPENSKY

— Comment l'évolution doit-elle être comprise ?

— L'évolution de l'homme, répondit G., peut être comprise comme le développement eu lui de ces facultés et de ces pouvoirs qui ne se développent jamais par eux-mêmes, c'est-à-dire mécaniquement. Seule, cette sorte de développement, ou de croissance, marque l'évolution réelle de l'homme. Il n'y a, et il ne peut y avoir, aucune autre sorte d'évolution.

« L'humanité ne progresse pas, et elle n'évolue pas davantage. L'humanité comme le reste de la vie organique, existe sur terre pour les buts propres de la terre. Et elle est exactement ce qu'elle doit être pour répondre aux besoins de la terre à l'heure présente.

« Seule une pensée aussi théorique et aussi éloignée des faits que la pensée européenne moderne pouvait concevoir la possibilité d'une évolution de l'homme *indépendamment de la nature ambiante*, ou regarder l'évolution de l'homme comme une graduelle *conquête de la nature*. Il n'y a jamais d'évolution mécanique possible, l'évolution de l'homme est l'évolution de sa conscience. Et la « conscience » ne peut pas évoluer inconsciemment. L'évolution de l'homme est l'évolution de sa volonté, et la « volonté » ne peut pas évoluer involontairement. L'évolution de l'homme est l'évolution de son pouvoir de « faire », et « faire » ne peut pas être le résultat de ce qui « arrive »...

« ... Mais l'homme comprendrait-il, même de la façon la plus claire, ses possibilités, cela ne saurait le faire progresser d'un pas vers leur réalisation. Pour être en mesure de réaliser ces possibilités, il doit avoir un ardent désir de libération, il doit être prêt à tout sacrifier, à tout risquer pour sa libération ».

Cet ouvrage, récemment paru chez Stock, est un des plus grands succès de l'année parmi les livres de « pensée », cf. G. SLOCOMBE dans le *New-York Herald* du 1^{er} février, FRANÇOIS MAURIAC dans le *Figaro* du 20 février, MAURICE NADEAU dans *Combat* du 2 mars.

LA REVUE THÉÂTRALE

Directeur : Paul ARNOLD
*paraît désormais régulièrement chaque trimestre
dans une nouvelle présentation*

N° 11 (Hiver 1950)

JACQUES COPEAU, Quinze lettres inédites à Jean SCHLUMBERGER, Xavier de COURVILLE et André OBEY.

CONSTANTIN STANISLAVSKI, Ethique de l'Acteur.

LUCIO RIDENTI, Bovarysme de l'Acteur.

JEAN VILAR, Les Secrets.

ET

ALFRED DE MUSSET, Texte complet d'une version inédite d'*André del Sarto*, suivi de variantes inédites des *Caprices de Marianne*.

Le numéro : **120 Frs**

Abonnement à six numéros : France, **600 Frs**

Etranger : **750 Frs**

EDITIONS BORDAS

14^{bis} et 16, Rue Mouton-Duvernet — PARIS (xiv^e)

LA REVUE DU CAIRE

FONDÉE EN 1938

LA PLUS IMPORTANTE REVUE de LANGUE FRANÇAISE au MOYEN-ORIENT

AU SERVICE DES ÉCHANGES CULTURELS ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

C'est l'instrument indispensable pour tous ceux qui désirent demeurer au courant de l'évolution des Lettres et des Arts du Moyen-Orient et des problèmes intellectuels du monde arabe. A côté des traductions des principaux chefs-d'œuvre de la Littérature arabe contemporaine et classique, des articles par les maîtres de la pensée arabe, des études par les plus éminents spécialistes européens de l'Histoire et de l'Archéologie de l'Orient, on trouvera également des essais et des critiques par quelques-uns des écrivains français les plus réputés et des œuvres de langue française d'écrivains d'Egypte et d'Orient.

La Revue du Caire publie en 1950 trois numéros spéciaux particulièrement riches : HOMMAGE A PIERRE JOUGUET - LE MILLENAIRE D'AVICENNE - LE MILLENAIRE DE L'UNIVERSITE D'AL AZHAR.

Les Abonnés reçoivent ces numéros sans aucun supplément.

PRIX DE L'ABONNEMENT EN FRANCE : UN AN . . 1.600 Fr.

S'adresser directement à LA REVUE DU CAIRE, 3, rue Nemr, Le Caire

Editions des CAHIERS DU SUD

28, rue du Four, PARIS (VI^e)

Tél. LITré 16-74

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

ASPECTS
DU
GÉNIE D'ISRAËL

Textes recueillis et présentés par :

ELIAN J. FINBERT

Autour d'une des formes les plus anciennes et les plus vivaces du génie méditerranéen, des témoignages qualifiés sur les traditions, les influences du judaïsme dans l'histoire et le temps présent.

RAPPEL :

LES PETITS ROMANTIQUES
FRANÇAIS

Textes recueillis et présentés par :

FRANCIS DUMONT

L'expl. : 550 Frs

APPROCHES DE L'INDE
TRADITION ET INCIDENCES

Textes recueillis et présentés par :

JACQUES MASUI

L'expl. : 650 Frs

DEMANDEZ CES OUVRAGES A VOTRE LIBRAIRE

Une Révolution dans l'Agriculture

avec

TRANSPLANTONE

qui facilite la reprise des plantes
transplantées ou repiquées

ROOTONE

favorise la germination et la croissance,
s'applique sur les semences, boutures
et greffes

FRUITONE

favorise la pollinisation, empêche
la coulure, arrête la chute prématurée
des fruits

WEEDONE

désherbant sélectif,
détruit les mauvaises herbes
sans nuire aux céréales et graminés

HORMONES VÉGÉTALES SYNTHÉTIQUES

brevetés en France et aux U. S. A.
fabriqués sous la licence de
L'AMERICAN CHEMICAL PAINT Co

par la

C^{ie} Française de Produits Industriels

Société Anonyme au Capital de 10.000.000 de Francs

85, Rue Raymond-Teissère — MARSEILLE — Tél.: D. 94.28

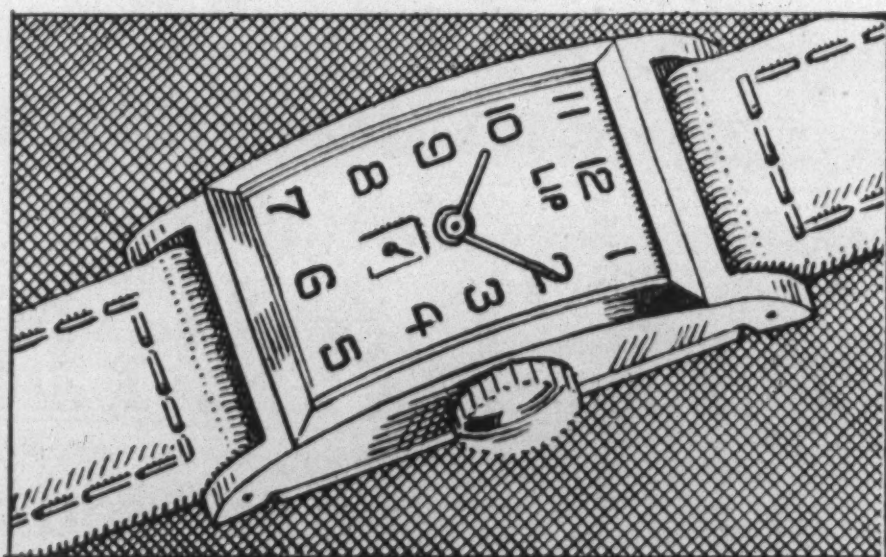
Usines : MARSEILLE — ASNIERES (Seine)

Récoltes précoces et abondantes

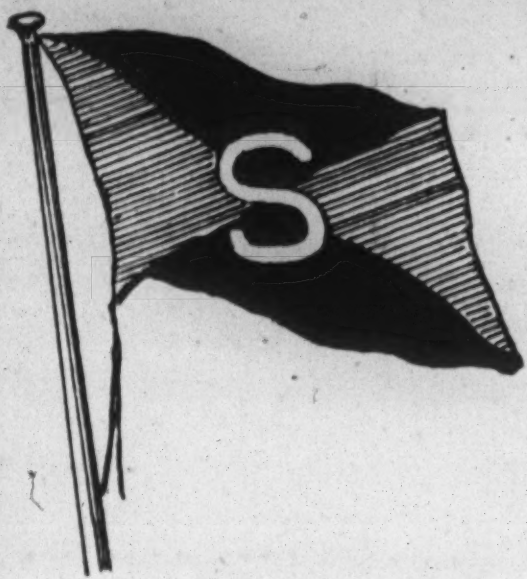


TRIOMPHE DE LA TECHNIQUE FRANÇAISE

A Besançon, dans une des plus belles usines du monde, LIP utilise des appareils plus précis que de puissants microscopes pour des contrôles et des réglages qui réclamaient auparavant des semaines de patience. Les méthodes de fabrication de LIP permettent de vendre une montre de haute précision au prix d'une bonne montre courante. C'est ainsi que la montre reproduite ci-dessous vaudrait normalement 15.000 francs. LIP seul peut la vendre 6.900 francs.



Les mille spécialistes horlogers de LIP sont fiers de la renommée de leur marque !



Société Algérienne de Navigation
pour l'Afrique du Nord

CHARLES SCHIAFFINO & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL
EXPLOITATION
ARMEMENT

ALGER Quai Nord
TÉL. 298.20 (10 lignes)
Adresse Télé : **NAVIGAFRICAN**

Bureau à **PARIS**, 86, Rue St-Lazare - Tél. : TRinité 12.80

LIGNES RÉGULIÈRES
entre les Ports de l'Afrique du Nord et les Ports de la Métropole
TRANSIT - ACCONAGE - CONSIGNATION

Pour la Cuisine

Utilisez

et la Pâtisserie

“VÉGÉTALE”

la pure graisse de fruit

Blanche et pure comme la pulpe de la noix de coco,
fine et légère, c'est le corps gras de grande classe
du fin gourmet.



E^{TS} ROCCA, TASSY & DE ROUX

13, Rue Roux-de-Brignoles. - MARSEILLE

J. TONELLI

CNP



COMPAGNIE DE NAVIGATION

PAQUET

LA LIGNE DU MAROC ET DU SÉNÉGAL
PAR MARSEILLE

"L'UNITÉ D'HABITATION
LE CORBUSIER"
En construction au
Boulevard Michelet
A MARSEILLE

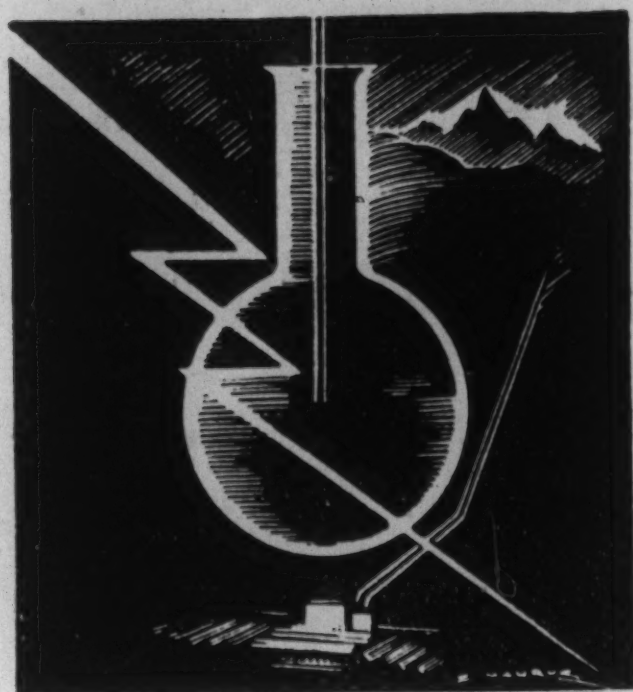
TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES



LA CONSTRUCTION MODERNE FRANÇAISE

BORDEAUX 88, rue Judaïque
Tél. 819.46 - 832.64

Société Anonyme Coopérative ouvrière de Production
Directeur Général AUGUSTE MIONE INGÉNIEUR ESBA



PECHINEY

PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS

AMMONIACAUX - SODIQUES
SULFUREUX - MAGNÉSIENS
ALUMINEUX - CHLORÉS

PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES

ANTICRYPTOGAMIQUES
OENOLOGIQUES
INSECTICIDES

PRODUITS ÉLECTROMÉTALLURGIQUES

ALUMINIUM - MAGNÉSIUM
MANGANÈSE - CHROME
SILICIUM
ET LEURS ALLIAGES

ALAIS, FROGES ET CAMARGUE

Société Anonyme au Capital de 3.850.000.000 de Frs

Siège Social à Lyon

Administration Centrale

**23, rue Balzac,
PARIS (8°)**

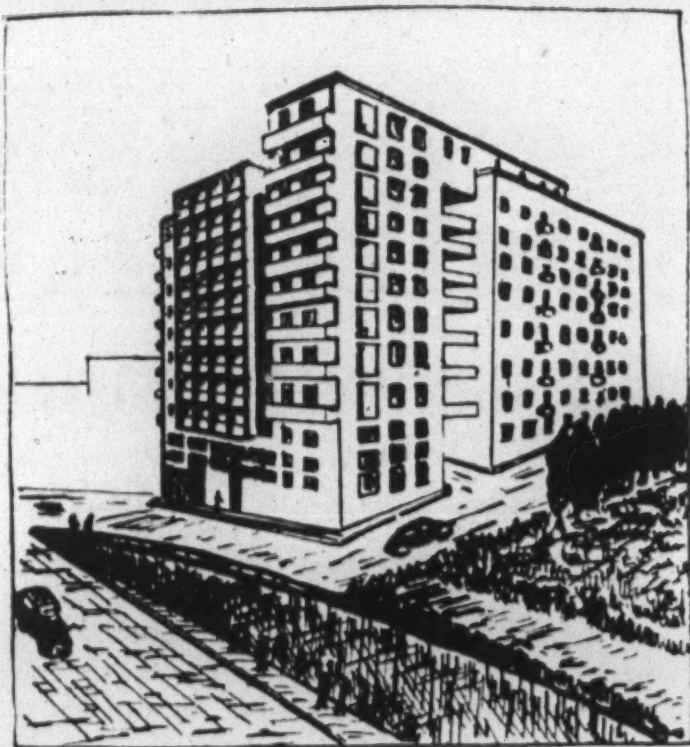
UNE RÉALISATION IMMOBILIÈRE EN 1950

A MARSEILLE

de la Société Nouvelle

LAMARO-PHILIPPE

(S. A. R. L.)



“Quartier Central-Bellevue”

8 Immeubles - 200 Appartements en Co-Propriété

Facilités par application Loi Loucheur, Sinistrés, etc...

Pour tous renseignements, s'adresser sans retard au :

14, Boul. Georges-Clémenceau - Tél. GA. 46-37

MARSEILLE

*Les Entreprises **LAMARO**, en évolution constante,
ont des sièges et des chantiers immobiliers en :*

FRANCE : Marseille

Eze-sur-Mer (A. -M.)

Beausoleil - Monte-Carlo

ESPAGNE : Barcelone

ITALIE : Rome

Milan

Naples

URUGUAY : Montévidéo

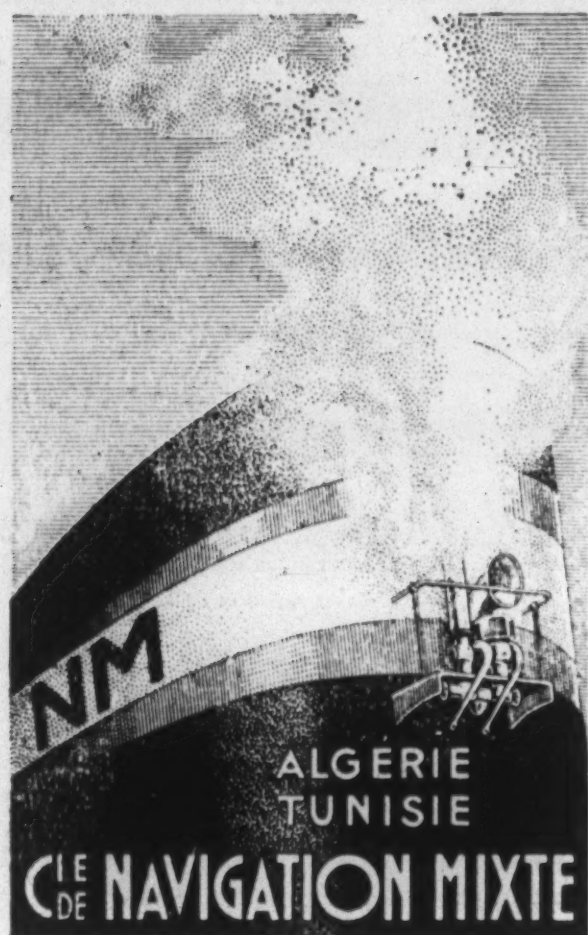
REPUBLIQUE ARGENTINE : Buenos-Ayres.

LETTRE DE TLEMCEM

Tremblant encore de cette béatitude diaprée que chante quelque part Nietzsche je ferme les yeux et je songe. Tout cela existe-t-il en effet ? Est-ce en rêve, est-ce en réalité que je vis ce conte d'Orient. Ah ! Certes oui, vous existez, Tlemcen ! Depuis deux semaines je goûte ici une félicité parfaite, je me promène dans une des campagnes les plus belles du monde, une vega aussi plantureuse que celle de Grenade, je muse dans les rues d'une ville active, j'erre dans des ruines sans mélancolie. Je ne fais autre chose que jouir, écouter les paroles toujours douces et amicales, des mélodies amoureuses ou mystiques, je n'ai jamais vu une seule fois un geste de menace ou de colère, les intonations brutales semblent ne pas exister dans la voix des hommes et des femmes. O peuple délicat, ô race courtoise ! Est-ce un miracle ? Allah le sait mais je ne connais nulle part de lieux où le rêve s'enlace plus étroitement à la vie.

Mosquées :

Entre tant de mosquées et d'oratoires qui faudrait-il dire ? Sidi-Bel-Hacen purement andalouse ? La Grande Mosquée dont le Mihrab évoque si précisément Cordoue et dont deux chapiteaux ont encore l'acanthé grecque disposée en étages ? Elle est trop ample, trop solennelle, elle n'a point la verve foisonnante de son modèle espagnol, mais son minaret domine la cité toute entière « vieux pasteur, troupeau moutonnant et serré des maisons ». J'aime plus que d'autres dans son délabrement et son austérité l'oratoire de Sidi-Brahim, les fleurs ont disparu du décor, la géométrie triomphe. Là dorment leur ultime sommeil bien des anciens rois de Tlemcen et le moqaddem cultive des légumes parmi les stèles tombales, un croissant turc surplombe le mihrab, désolation pathétique qui n'altère point le chant des rossignols et le roucoulement des colombes. Il y a aussi le minaret de Sidi-Snoussi et ses faïences bleu et jaune mais je préfère le vert exquis dont se pare Sidi-Lhacen. Souvent j'ai quitté la ville et j'ai été, au delà des remparts, méditer sous les oliviers près de la tombe d'un cadi de Séville à Sidi-El-Haloui, Dégoûté du droit coranique et sachant la plupart des cadis promis à l'enfer par un hadith impitoyable il vint vendre dans ce charmant village des beignets frits à l'huile. Plus tard Abou Juan Farès le superbe prince de Fez éleva sur sa tombe ce ravissant sanctuaire qui souhaite à tous « la prospérité durable, la bénédiction parfaite et la félicité ».



*Circuits touristiques
et services réguliers*

ALGÉRIE
TUNISIE
BALÉARES

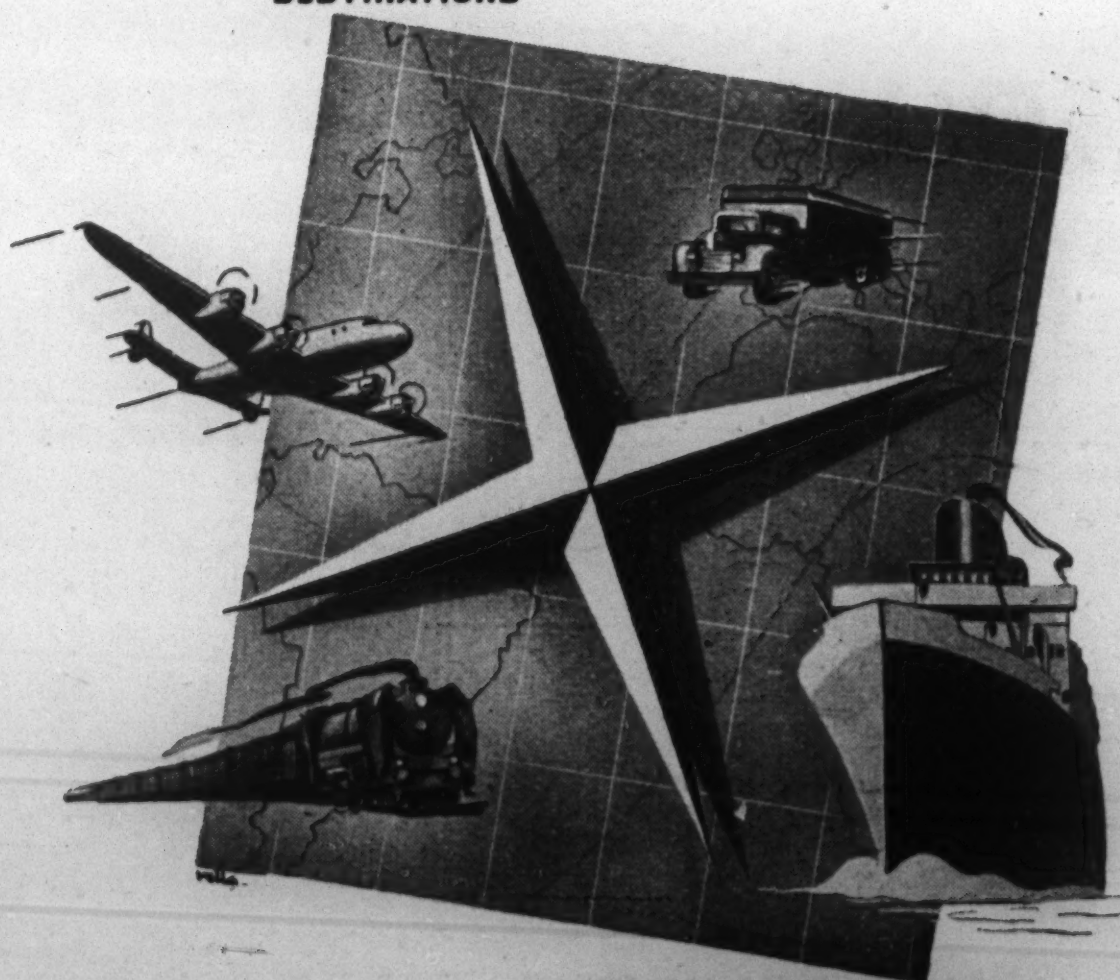
C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE

9, Rue J.-F.-Leca — MARSEILLE — Tél. : CO. 68-94

D'autres lieux encore conviennent aux méditations, j'aime, peu après la gare, au terme d'un vert sentier bordé de ronces, le haut et solitaire minaret d'Agadir qui a pour soubassement des pierres tombales latines. Chaque fois que je vais me baigner aux cascades d'El-Ouret je grimpe, à droite de la route, sur un svelte minaret mérinide qui est un parfait belvédère, tour à tour chambre d'amour et latrine. Un berger souvent, au son de sa grêle rhaïta y surveille ses moutons placides. Tout est charmant, intime, familier, et, le vendredi, les jeunes gens s'y promènent gentiment, les doigts dans les doigts ou raclant un air primitif et nostalgique de guimbri.

Les Saints indulgents de Tlemcen protègent cette rieuse jeunesse qui se divertit près de leurs koubbas. La princesse qui dort sous une élégante coupole polylobée dans les térébinthes et les oliviers sacrés de Moulay Yacoub reconnaît peut être dans ces chants mélancoliques et légers l'écho d'une amour ancienne. A Tlemcen les morts eux-mêmes doivent aimer la grâce de l'adolescence.

TRANSIT
POUR TOUTES
DESTINATIONS



**MESSAGERIES
MAROCAINES**

MESSAGERIES

SERVICE DE PAQUEBOTS



MARITIMES

ET NAVIRE DE CHARGE

Egypte - Proche-Orient - Inde - Ceylan
Pakistan - Indochine - Extrême-Orient



Madagascar - La Réunion - Afrique Orientale
et du Sud - Australie-Océanie

"LA MARSEILLAISE"

AGENCE GÉNÉRALE DE MARSEILLE : 3, Place Sadi-Carnot

RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS

3, Rue de la République, 3
MARSEILLE



Téléphone : COLbert 19-90

PROVENDE SUCRÉE
POUR L'ALIMENTATION DU BÉTAIL

Tlemcen vivante :

Assurément Tlemcen est un merveilleux musée hispano-mauresque. Malgré notre vandalisme auquel présida l'héroïque et inepte général Cavaignac, Tlemcen garde, des trois siècles où la commandèrent les Abdelouadites et même du court et brillant passage des Mérinides, mille vestiges d'un art voluptueux, mystique, subtil qui en fait une digne rivale de Fez et de Grenade. Cependant plus que tant d'arabesques bruissant aux panneaux des mosquées j'aime voir vivre les Tlemçanis.

Entrons dans un café entre cent autres, ce charmant petit café maure de la rue de Mascara où naguère venaient deviser les frères Marsais, le regretté Alfred Bel à qui Tlemcen doit tant et Arnold Van Gennep. Quelle variété de visages autour des rondes petites tables de fer qui débordent sur la quiète place principale à l'ombre des hauts platanes ! Voici des Beni-Ournid des montagnes, charbonniers haillonneux aux faces de brigands, voici des Beni-Snous au regard madré qui vous proposent leurs nattes, plus loin somnole sur une chaise vétuste un riffain venu pour les vendanges. Avant que vous ayez esquissé un geste un de ces petits cireurs de Tlemcen qui semblent ne savoir que brosser et que rire s'empare de vos chaussures et vous n'aurez pas le cœur de lui soustraire votre pied. A votre droite s'installent des jeunes gens aussi soigneusement habillés qu'on peut l'être à Paris et à Alger et qui discutent en un français sans accent des chances d'une équipe sportive. Européens, africains, asiatiques qui le saurait ? Le visage de l'un est espagnol et bistre, un autre garde on ne sait quelle langueur italienne ou persane dans ses gestes, un troisième a un pur profil de médaille antique et des yeux d'aigue marine. Le type dit grec est moins rare à Tlemcen qu'à Athènes surtout parmi les Koulouglis qui descendent de ces turcs qui rassemblèrent dans leurs bandes guerrières des aventuriers de toutes les races de l'Europe et de la Moyenne-Asie. Rien par contre n'est moins fréquent à Tlemcen que le type mongol si ce n'est le type négroïde.

Certains regards glissant sous de longs cils sombres vous font souvenir que l'Andalousie n'est pas loin, où de Tlemcen jadis on allait si souvent par le port ruiné et voisin de Honeïn. Malgré leur disgracieux costume moderne il semble dans les rues parfois que l'on croise de jeunes patriciens du Bronzino mais, est-ce une manie ? c'est l'Andalousie que je retrouve partout ici. Tlemcen ne me paraît ni marocaine ni turque, ni algérienne ni française mais un canton de la montagneuse Frontera andalouse. A six heures du soir je me sens presque à Grenade ou à Cadix ; le « paseo » commence, un paseo très court, très cérémonieux, très lent qui va du Méchouar à la place d'Alger par la rue de France ou la place

HOTEL NAPOLEON

Télégrammes : Otenapol Paris 42 — Téléphone CARNOT 74-20 à 74-23

38, Avenue Friedland, 38 — PARIS (8^e) (ETOILE)

LORENZY-PALANCA & C^{ie}

PARFUMEURS

Siège Social : 62, Boulevard des Dames - MARSEILLE

La bonne vieille marque

à renommée méditerranéenne

8 Maisons de Vente :

MARSEILLE : 41, La Canebière

31, Rue Saint-Ferréol

62, Rue de la République

A L G E R : 16, Rue d'Isly

25, Rue de la Bouzaréah

28, Rue Bab-Azoum

O R A N : 10, Boulevard Clemenceau

29, Rue Mogador

INSTITUTS DE BEAUTE ; 41, La Canebière, Marseille

16, Rue d'Isly, Alger

10, Boul. Clemenceau, Oran

des Victoires. Les boutiques sont illuminées, les cafés combles et interminablement les jeunes gens refont le même chemin. Tous sourient, tous sont impeccablement vêtus, jamais les voix ne s'élèvent avec force. Les jeunes filles se promènent comme en Espagne le plus souvent par petits groupes rieurs, ce sont des européennes ou des juives, toutes gracieuses, toutes futées mais elles sont bien moins nombreuses que les adolescents; les musulmanes à Tlemcen ne sortent point encore et on le regrette à voir, suivant eux aussi le paseo, les beaux visages de leurs frères. Ces jeunes bourgeois musulmans de Tlemcen — mais le terme de bourgeois est ici inexact —; le petit employé, le tisserand, le jardinier, s'habillent souvent ici aussi bien que les bourgeois — ces jeunes musulmans de Tlemcen on ne devine leur origine qu'aux mots arabes qui se mêlent à leurs propos français, et, peut être, un peu à la grâce à la fois nonchalante et dansante, toute espagnole de leur démarche.

A 9 heures du soir, l'esplanade du Méchouar, les places et les rues se vident. Le silence et la nuit prennent possession de Tlemcen. Seuls quelques cafés sont encore animés. De rares promeneurs viennent prendre le frais au petit Vichy, près de la porte de Sidi-Bel-Abbès, ou autour de l'Eglise Saint-Michel. Ça et là chantent encore un guimbée ou un accordéon mais ils vont se taire car à Tlemcen, même en septembre, on se couche tôt.

DÉPOT DE BURBERRYS

HIGH LIFE TAILOR

Grand Tailleur

Téléph. : COLbert 57-17

65, La Canebière
M A R S E I L L E

Campagne de Tlemcen :

Il y a certes un délicieux petit jardin qui jouxte les cyprès du grand cimetière mais nous le laisserons aux lycéens qui viennent l'été y errer, un livre scolaire à la main, ou y bavarder. Studieuse jeunesse qui se plaint et à bon droit comme à peu près partout en Afrique du Nord de n'avoir pas d'amis français. En 1911, à Tlemcen même, Arnold Van Gennep notait la désapprobation unanime des colons et des fonctionnaires pour ses relations indigènes. En cet été 1949 il faut convenir malgré maints discours de Marrakeh à Tunis et malgré deux guerres menées en commun il faut convenir qu'à peu près rien n'est changé.

Nous laisserons là ce beau jardin et nous prendrons la corniche qui domine les bosquets et le vénéré Sanctuaire de Sidi-Bel-Abbès, encore un anda'ou qu'a conquis Tlemcen et que viennent implorer parfois de bien loin de dévotes chrétiennes espagnoles, mais m'a dit le bienveillant moqaddem ce Santon de Séville n'est-il pas un peu encore à elles ?

Nous dominons bientôt l'immense plaine, le paysage s'étend à perte de vue, l'atmosphère est transparente et légère. Le tableau est merveilleusement composé avec ses chaumes fauves, le vert déjà bruni des vignes, les bois d'oliviers, les bosquets de térébinthes, de caroubiers et de figuiers. Cette terre rougeâtre on la sent grasse et généreuse, comme beurrée. Il y a dans les vergers des grenadiers, des cerisiers, des pommiers que parfois dominent de hauts peupliers ou de grêles cyprès. Tout est ici plus riche qu'ailleurs, plus abondant et de saveur plus corsée. On a la meilleure huile et les meilleurs fruits, la plus souple et la plus fraîche verdure.

Le sol semble saupoudré d'or, l'ombre des arbres y découpe des flaques d'améthyste, partout courent des seguias aux eaux claires, le feuillage d'argent des oliviers et des amandiers s'y reflète. L'azur est d'une souriante et tendre pureté, pervenche et turquoise, d'adorables nuages gris semblent appareiller pour des navigations fabuleuses, des vapeurs légères glissent au long des montagnes. Au milieu des champs, au pied de la forêt des pins, au terme des routes blondes qui sinuent dans la plaine mais savent où elles vont, Tlemcen s'étale avec une langueur toute féminine et s'appuie avec nonchalance à l'épaule des collines.

Le Relais de la Magdeleine

Entouré d'un grand parc, dans un cadre de haut goût

REPOS — CONFORT — BONNE TABLE

A GEMENOS (Téléph. : 5) à 23 kms de MARSEILLE

ENTREPRISES OSSUDE & BLANC

Siège Social : 11 bis, Rue d'Aguesseau — PARIS (8^{me})

Tél. : Anjou 07-20 et 07-21

CENTRE DE LAPLEAU — Barrage de la Luzège

Saint-Pantaleon-de-Lapleau (Corrèze)

CENTRE DE PIERRELATTE — Chute de Donzère-Mondragon

Boulevard Chandeysson (Pierrelatte)

CENTRE DE MARSEILLE — Travaux du Port

450, Chemin du Littoral — Marseille — Tél. CO. 97-37

TRAVAUX PUBLICS & MARITIMES

15, rue Beauvau

MARSEILLE

3, rue Beauvau

COMPAGNIES DE NAVIGATION

CYPRIEN FABRE

ET

FRAISSINET

COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

ÉTATS-UNIS



M. AUBERGER, Directeur

Société Provençale
DU

PIEU EXPRESS

6, rue Jemmapes — **MARSEILLE**

Téléphone : National 60-83

FONDATIONS — FORAGES

Mansourah et le Soufisme :

Hier après avoir rêvé dans les chênes de la silencieuse forêt d'Hafir je fus vénérer la tombe de Lalla Setti d'où la vue s'étend jusqu'à la Méditerranée, demain je ferai la sieste dans les figuiers, près des cascades bruissantes d'El-Ourit où plongent des gamins rieurs; aujourd'hui c'est dans les ruines de Mansourah la marocaine, à côté des vignes fameuses, que j'écoutai mes songes.

Si du palais qu'Abu-Hassan — le souverain de Fez dont la légende a fait le Sultan Noir — qu'Abu-Hassan fit construire, il ne reste qu'un bassin désolé et quelques pans de mur, les admirables remparts dont il ceignit la ville nouvelle demeurent presque intacts et dominant les bouquets d'arbres luxuriants. Mais surtout, surtout il y a le hautain minaret mérinide, frère rose et exilé de la Koutoubia de Marrakech. Seul, quoique foudroyé, il a survécu à la vaste mosquée qui mesurait à en croire Georges Marsais quatre vingt-cinq mètres sur soixante. Que de choses sont mortes à ses pieds jusqu'aux nobles cyprès qu'après Emile Henriot j'y admirais en 1934. De fausses galeries, d'élégants arcs brisés tendus sur de fines colonnes d'onix couronnent à trente-cinq mètres la tour à demi-brisée. Allah n'a point voulu, en effet, assure la légende qu'en subsiste la moitié construite par un juif andalou qu'Abu-Hassan obligea, sa tâche accomplie, à se précipiter du lanternon, d'où le muezzin devait chaque jour proclamer la grandeur de Dieu, sur le sol.

Magnifique et isolé, au milieu des oliviers et des vignes le minaret de Mansourah semble crier au ciel l'affirmation de l'unité divine. Peu lui importe le voisinage des colons chrétiens ou des placides fellahs qui commencent à vendanger les raisins.

Les oiseaux du soir ont gagné les feuillages et dans le doux crépuscule c'est un bavardage étourdissant, le minaret devient couleur de rose morte, les teintes du couchant s'assourdissent, il me faut rentrer à Tlemcen ou Si Yahia Boutmen m'attend à dîner avec le vénérable cheikh des Chorfas Ouezzaniyins.

L'aimable, disert et érudit vieillard ! Sa figure respire le contentement du cœur. Il n'a point pour les Mérinides la vieille haine des Tlemçanis. Ces princes dit-il ont protégé les Soufis. Tandis que nous mangeons et nous devisons la jeune lune a pris peu à peu possession de l'espace. Nous parlons des mystiques andalous, d'Ibn-Arabi et surtout de Sidi-Bou-Médine qui repose maintenant à deux kilomètres d'ici dans le somptueux sanctuaire que lui construisit le sultan mérinide Abu-Saïd en 1339. Le

BARRY ROGLIANO & C^{ie}

S.A.R.L. — 14, Rue Beauvau — MARSEILLE

AGENTS MARITIMES

Tél. CO. 05.88 et CO. 38.85 — Télégr. BARIROGLI

CONSIGNATION de NAVIRES

SERVICES RÉGULIERS sur :

Afrique Orientale - Afrique du Sud

Proche-Orient - Afrique du Nord

Angleterre - Allemagne

DÉPARTS OCCASIONNELS pour toutes destinations

**ÉLECTRICITÉ
DE FRANCE
ET
GAZ DE FRANCE**

★

Usagers de l'Électricité et du Gaz
Industriels, Architectes, Entrepreneurs
Installateurs Électriciens et Plombiers

CONSULTEZ
nos Services Commerciaux

★

**Centre Mixte de Distribution
de Marseille-Ville**

7, RUE ROUX-DE-BRIGNOLES - MARSEILLE
DRagon : 36-36, 41-70, 69-20, 69-35
Adresse Télégraph. : ÉLECTRICITÉ-MARSEILLE

**SOCIÉTÉ DES TRANSPORTS
MARITIMES PÉTROLIERS**

SOCIÉTÉ ANONYME
au capital de 28.000.000 de francs

SIEGE SOCIAL :
6, Rd-Point des Champs-Élysées

PARIS (VIII^e)

Téléphone : Balzac 24.67

Adr. Télégr. : **TRANSMART-PARIS**

Codes : LOMBARD-CODE

R. C. Seine n° 269.518B

**TRANSPORTS
DE PRODUITS PÉTROLIERS**

**COMPAGNIE FRANÇAISE
DE RAFFINAGE**

Société Anonyme au capital de 1.200.000.000 de francs

Registre du Commerce : Seine, n° 239.319 B

Siège Social : **11, Rue du Docteur-Lancereaux
PARIS (8^e)**

RAFFINERIE DE NORMANDIE

à GONFREVILLE-L'ORCHER (Seine-Inférieure)

RAFFINERIE DE PROVENCE

à MARTIGUES (Bouches-du-Rhône)

Santon étudia à Séville et à Fez et il mourut à Tlemcen au moment où il se rendait à Marrakech. La ville lui avait semblé un lieu admirable pour dormir son dernier sommeil et le Très-Clément exauça son désir. De toute l'Espagne, de tout le Moghreb il fut célébré des poètes. « Si nos corps sont loin de l'endroit où tu reposes, nos cœurs ne soupirent pas moins après le moment où il nous sera permis de te revoir. Tu as couru dans la lice de la vie et tes pas ne t'ont point trahi, car ils ont atteint glorieusement le but; tu reçois maintenant le prix de ta course... ».

Déjà la lueur du croissant décline, les étoiles brillent plus claires dans le ciel profond. Le jet d'eau a modifié son murmure, il est plus doux, plus lointain. En écoutant le cheikh je comprends mieux encore qu'à la lecture de Massignon ou d'Asin Palacios que si le Soufisme est une synthèse mystique d'une rare richesse, unissant poésie et philosophie, rêve et ascèse, il est à jamais fermé aux théologiens et aux fqih. Il ne livre son secret bienfaisant qu'à ceux qui cherchent la paix d'un cœur pur, simplement, très simplement. L'ombre nocturne dans le beau riad de Si Yahia a étouffé tous les bruits, le jet d'eau se tait, le ciel est rempli par la seule vibration des astres. Maintenant c'est du père de Foucauld que nous parle Si Yahia Boutmen dont il a trouvé au Hoggar au cours d'un long séjour le souvenir encore très vivant. Je me rends compte une fois de plus combien notre commun ami Dermenghem a raison de dire que les musulmans ne reprochent pas aux chrétiens leur religion, mais ce qu'ils regardent comme leur manque de religion et plus encore le peu de dignité avec laquelle beaucoup tentent de la servir. Notre entretien ne cessa

VIENNENT DE PARAÎTRE

Collection "LE CHEMIN DE LA VIE"

dirigée par Maurice NADEAU

MARCEL JEAN et ARPAD MEZEI

GENÈSE DE LA PENSÉE MODERNE

Sade, Lautréamont, Rimbaud, Mallarmé, Jarry, Apollinaire, Roussel



MARCELLO-FABRI

ŒDIPES SANS ENIGMES

Préface de Raymond BRAYER

Le problème éthique et ses aspects religieux, intellectuels, sociaux et sexuels

A. SCHAIKEVITCH

SERGE LIFAR ET LE BALLET CONTEMPORAIN

Préface et dessins de Jean COCTEAU

Voici enfin un grand livre de critique chorégraphique.

CORRÊA

qu'avec l'aube et le cheikh le termine en me citant ces vers d'une inscription de Tlemcen : « O ma confiance, ô mon espérance, c'est Toi l'Espoir, c'est Toi le Protecteur, scelle nos actions pour le bien ».

Mariages, musiques et poésie :

J'ai à Tlemcen trois amis et leur obligeance est insatiable. Tous trois sont artistes, poètes et musiciens. Si Yahia Boutmen est à la fois le plus érudit — la Société des Amis du Vieux Tlemcen lui doit beaucoup — et le plus musicien — la station de Radio-Tlemcen tient de lui la qualité parfaite de ses concerts. Zerrouki est le plus éloquent. Quant à Mohammed Dib — un sauvage comme le veut son nom — il est perdu dans les plus beaux songes et il compose des vers français qui unissent à une étonnante modernité (Le surréalisme l'a quelque peu effleuré) un accent nostalgique qui est celui même des chants de Tlemcen qu'on appelle des Mouals.

L'Aid Kébir approche et il convient de hâter les mariages avant de commémorer le sacrifice d'Abraham. Ceux-ci gardent encore à Tlemcen beaucoup de la magnificence d'antan, les plus pauvres se ruinent pour satisfaire à la tradition mais, hélas ! les jeunes gens n'y revêtent plus les costumes si seyants d'autrefois. Il n'en est pas ainsi heureusement des jeunes filles, la disgrâce est que nous ne les voyons point :

« Beaux visages, fruits d'or des jardins interdits » comme chante le poète. Nous ne pouvons les imaginer qu'à travers les traits à la fois délicats et graves de leurs plus jeunes frères. Plus encore qu'à festins les mariages sont à Tlemcen prétextes à musiques. Ainsi que Montherlant qui les goûtait si fort j'aime les chanteurs et les musiciens de Tlemcen. Redouane au beau nom, qu'il a si magnifiquement célébré, y fait encore entendre sa voix sainte et pure, le cheikh Larbi est toujours le virtuose incomparable de jadis et son fils, le charmant et modeste Mahmoud, prolonge le génie harmonieux de son père.

Me voici donc, par la volonté de mes trois amis, convié à cinq noces. C'est-à-dire à cinq concerts de musique andalouse. Parler de ce qu'elle fut et de ce qu'elle demeure ne saurait être le lot d'un profane de ma sorte et surtout sur elle il y a d'admirables pages de Montherlant dans *Service Inutile*. S'il revenait à Tlemcen, puisse Allah lui ménager cette joie ! il ne serait point déçu. Malgré une jeunesse un peu oublieuse que fascine le jazz la musique andalouse éternellement enlace ces inépuisables thèmes si bien exprimés par le poète Manuel Machado (1) :

Dice de ojos negros

Y de rojos labios

De venganza, de olvido, de ausencia

De amor y de engano.

(1) « Elle dit les yeux noirs, les lèvres rouges, la vengeance, l'oubli, l'absence, l'amour et la tromperie ». Cante Hondo : La copla andaluza.

PEINTURES "TRITON"

Établissements VAN CAUWENBERGHE

Siège Social :

76, Boulevard Haussmann

Paris - Eur. 60.92

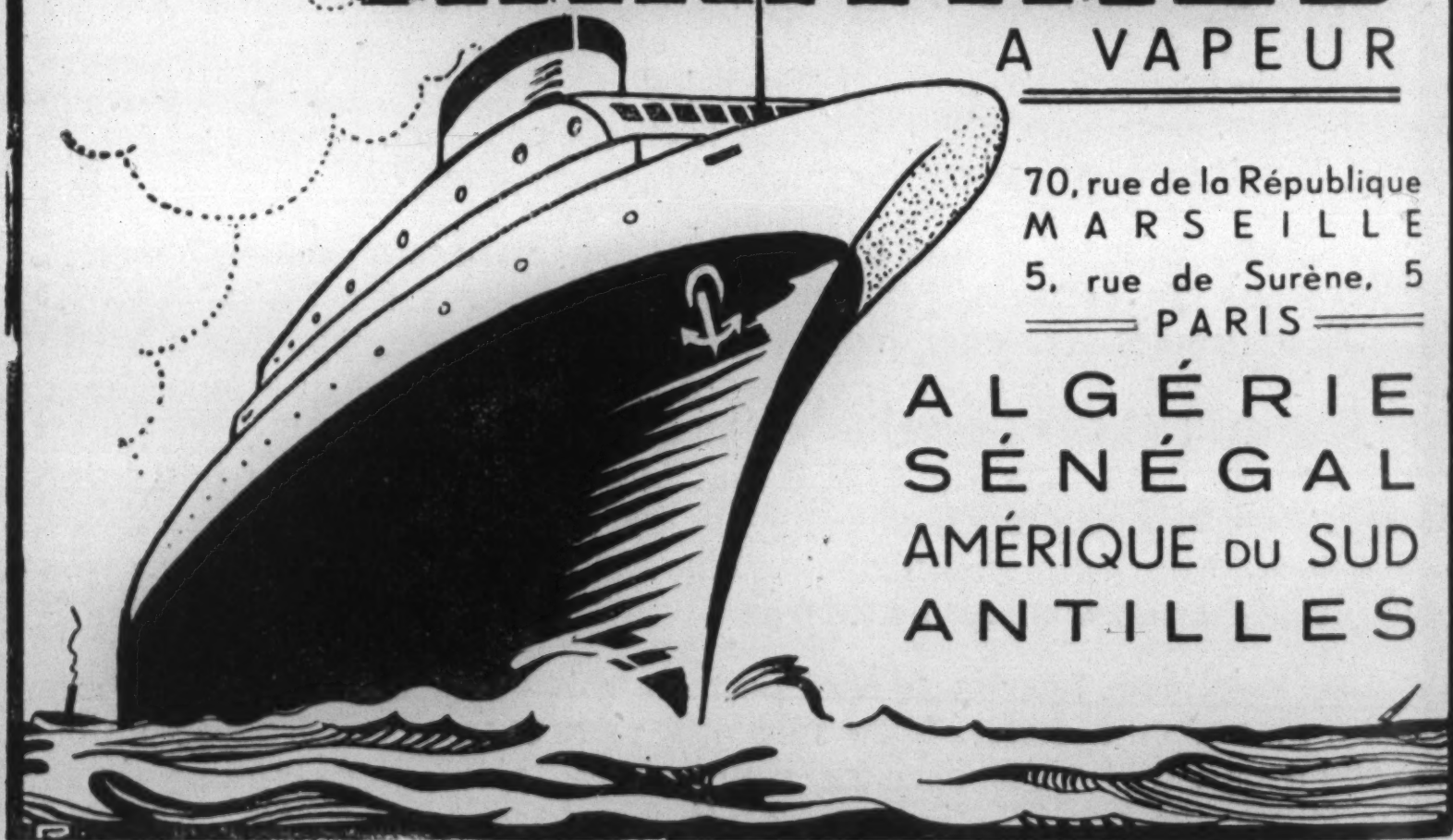


Usine à Marseille :

15, Boulevard Marie-Joseph

Nat. 36.82

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE **TRANSPORTS MARITIMES** A VAPEUR



70, rue de la République
M A R S E I L L E
5, rue de Surène, 5
PARIS

A L G É R I E
S É N É G A L
A M É R I Q U E D U S U D
A N T I L L E S

— FOURNITURES MARITIMES —
ET INDUSTRIELLES

servaux

C O R D E R I E — V O I L E R I E — G R E E M E N T

M A T E R I E L D E B A C H A G E

11, Boulevard de Paris — M A R S E I L L E

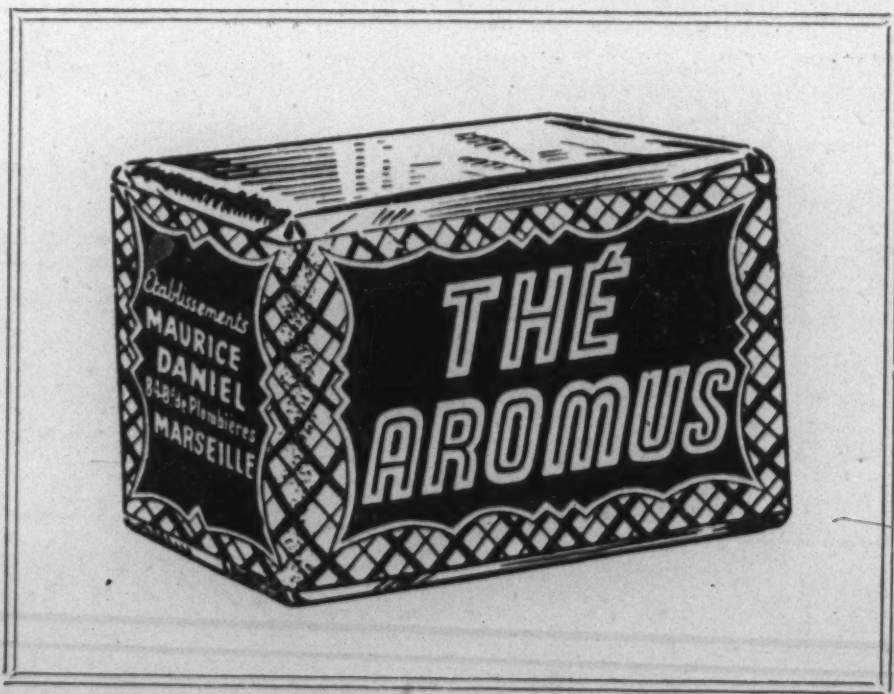
Téléphone : Colbert 88.26 (4 lignes)

7

Cordialité, infatigable gentillesse des musulmans de Tlemcen ! A Mansourah dans un jardin féérique qu'un notable, El Haj Ed Dine avait choisi pour le cadre des noces de son fils deux orchestres se répondaient dans les bosquets. Ivre de musique et de thé, ivre aussi des propos de Si Yahia Boutmen il me fut interdit de m'en aller avant quatre heures du matin. Il faisait une de ces religieuses nuits d'Afrique, étincelantes et légères où se répercutent si bien les sons les plus ténus et le murmure d'un ruisseau proche ajoutait sa liquidité à celle de la voix de Redouane. Traducteur passionné, Si Yahia m'explique les chants et il me semble que les poètes de Tlemcen ont étrangement senti le charme des êtres et des choses, les yeux meurtriers de douceur des jeunes filles, le charme des jardins et des fleurs. Leur arabe si doux, même quand il est parlé, convient singulièrement à la célébration de la nature et de l'amour. Gracieusement, d'un geste lent qu'ils se plaisent à répéter et bien que la nuit soit fraîche, des adolescents s'éventent. Je les envie d'être les fils d'une très vieille, très noble et très accueillante civilisation ; musiciens et poètes les Tlemçanis savent goûter tout ce qu'il y a de beau sur la terre. Même quand leur voix se fait grave ils sourient et, délicieusement, ils enlèvent ainsi tout dogmatisme à leurs affirmations.

Tlemcen, terre promise, qui l'a une fois touchée, n'a de cesse qu'il n'y retourne !

CH. SALLEFRANQUE.





1715

Cognac Martell

Plus de Deux Siècles
de
Renommée Mondiale

